

CLUB ALPIN FRANÇAIS 7 rue La Boétie Paris



Avril 1969

**PARIS
CHAMONIX**

aimez-vous Bleau ?

B IEN sûr, auraient répondu, si la question leur avait été posée, ceux et celles qui s'étaient réunis récemment autour de Pierre Clemencet et Jacques Polle Deviermes pour marquer la « sortie » de ces deux plus anciens commissaires parvenus à l'âge d'une retraite bien méritée après plusieurs décades d'activité au service de la Section. Tous ceux-là aiment Bleau, l'ont prouvé et le prouvent encore à longueur de week-ends. Aimez-vous Bleau ? Bien sûr, répondront eux aussi les habitués, jeunes et vieux, de tous nos dimanches. Nous aimons Bleau et, sinon ses pompes et ses œuvres, du moins ses arbres, ses rochers, ses chemins de sous-bois ou de landes, ses couleurs changeantes, et cette belle ambiance faite de tant de camaraderie, d'esprit sportif, sans et avec compétition, et de cette habi-

tude de plaisanterie bon enfant, fréquemment teintée de mise en boîte... sans méchanceté. Oui, c'est vrai, nous aimons Bleau, et tout ce que cela représente pour chacun, d'activité, de souvenirs, d'efforts et d'amitiés. Et cependant, il est évident que nous l'aimons mal. Voyons, sommes-nous bien certains de mettre vraiment en pratique ce sentiment, cet attachement que nous affirmons pour notre vaste terrain de jeu, qui déborde amplement les limites de la Forêt domaniale ? Sommes-nous tellement sûrs de respecter suffisamment cet ensemble précieux afin de le maintenir dans l'état de conservation indispensable pour, après nous, attacher les jeunes, les nouveaux, comme nous-mêmes avons, sentimentalement, été attachés. Nous sommes de plus en plus nom-

breux à fréquenter la forêt et les rochers d'escalade, mais il y a encore de la place pour tous. Encore faut-il que cette place ne devienne pas, d'un dimanche à l'autre, d'une saleté repoussante. Quel plaisir certains peuvent-ils ressentir en retrouvant sur le terrain les souvenirs qu'ils y ont laissés un précédent dimanche ? On trouve de tout... et si le papier est à la longue détruit par la succession des pluies et du soleil, il n'en est pas de même pour les bouteilles de verre et pour l'abominable « plastique » aux couleurs agressives qui déshonorent tant de jolis coins. Dans les endroits où on peut faire du feu, on remarquera le choix de l'emplacement par les nouveaux venus : jamais à la place d'un feu précédent, toujours à côté. Ainsi le sol est-il définitivement privé de végétation ; quant à s'asseoir par terre, pourquoi pas si on accepte d'être aussitôt transformé en charbonnier ?

Il y a aussi les « petits trappeurs » qui feront du feu même s'il n'y a pas de bois mort ; ils en trouveront en massacrant les pins ou les bouleaux sans aucun complexe. Je sais... il y a l'exemple offert par les actuels occupants en titre des 3-Pignons, cette merveille qui aurait dû être protégée soigneusement et qui est systématiquement saccagée. On joue à la petite guerre, on fait de grands trous, on se camoufle individuellement avec le jeune bouleau coupé à un mètre du sol, et on manœuvre avec d'énormes engins qui défoncent en profondeur le sol de sable si doux à nos pas... etc. C'est l'exemple le plus mauvais et le plus pernicieux qui soit, c'est exactement l'exemple à ne pas suivre. D'ailleurs ceux-là ne prétendent pas « aimer Bleau ».

Mais nous, mais vous tous pour qui notre petit monde représente quelque chose, ne ferez-vous rien pour vous le conserver ? Voyons est-ce tellement difficile, pénible, dégradant et surhumain de ranger soigneusement les divers emballages de vos casse-croûte et de les ramener le soir à la ville, qui est organisée pour les recevoir ? Ce geste n'est pas plus fatigant que de

S o m m a i r e

AIMEZ-VOUS BLEAU	Paul BESSIERE	2
LE PASSEUR D'HOMMES	Luc MARTIN	4
LA SEMAINE DERNIÈRE	Christiane MORDELET	7
LE PASSAGE	Christiane MORDELET	8
LES CAMPS D'ALPINISME ÉTÉ 1969		10
NOS COLLECTIVES EN MONTAGNE, FRANCE ET ÉTRANGER ÉTÉ 1969		12
DES ÉCHOS A TOUT VENT		14
INFORMATIONS SENTIERS	Roger BEAUMONT	15
NOS SOIRÉES		16
LA VIE DES GROUPES		18
ESCALADES, COLLECTIVES, RANDONNÉES		20
BIBLIOTHÈQUE		24

PHOTOGRAPHIES : Dominique BUCHIN, p. 5. — Bernard CABANE, p. 6 (bas). — Raoul DAMILANO, p. 19. — Bernard FROLICH, p. 4 (haut). — Henri GODDE, couverture, p. 11, p. 13 (haut). — Claude KNOERTZER, p. 4 (bas), p. 10. — Christiane MORDELET, p. 6 (haut). — Jacques MEYNIER, p. 3, 6 (gauche), 14 (haut), 16 (bas). — Jean-Marie PRUVOST, p. 12. — Expéditions Françaises à l'Himalaya, p. 13 (droite).
DESSINS : Nicole DAMILANO, p. 16 (haut). — Claude KNOERTZER, p. 9. — Christiane MORDELET, p. 15 — Archives C.A.F., p. 15 (bas).

jeter les détritits n'importe où. Tous les marcheurs, les pédestres, peuvent le faire ; encore faut-il qu'ils le veuillent bien, en considérant qu'il n'y a à cela rien de vexant. Nul ne déchoit en se conduisant proprement.

Quant aux autres, tous ceux qui disposent d'une voiture, ils n'ont aucune excuse. J'en connais heureusement, qui régulièrement « font le ménage » et rapportent en ville les débris anciens, trouvés sur leur terrain dominical ; mais ils sont trop peu nombreux. Ne contribuerez-vous pas à renverser la proportion ?

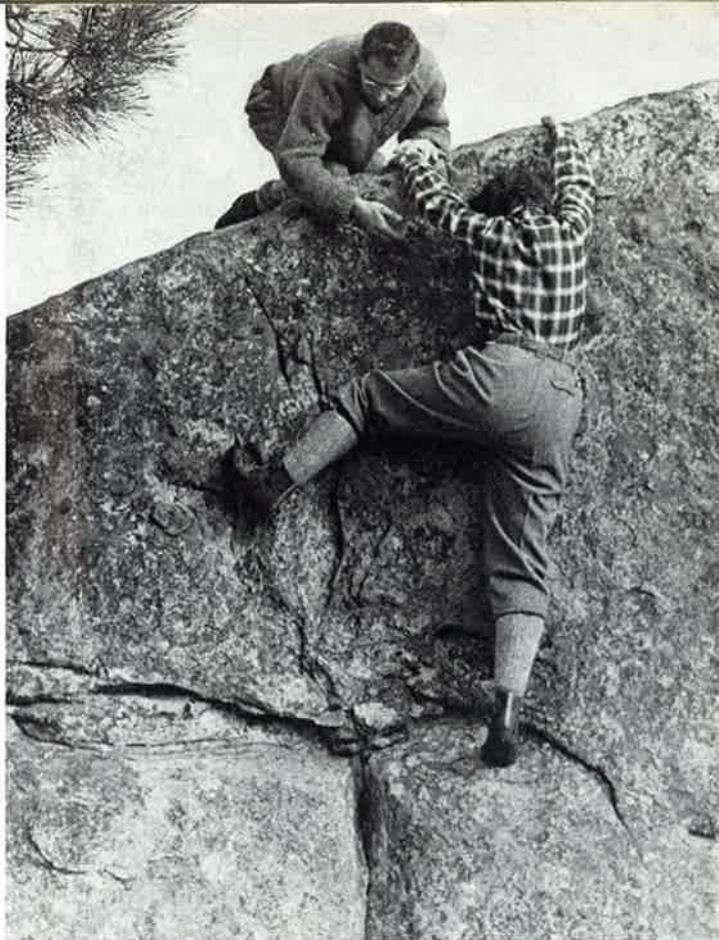
Si nous aimions vraiment Bleau, notre terrain ne servirait pas de poubelle. Sans que cela soit une consolation, je dois ajouter que le mal est général.

J'ai été frappé d'étonnement en trouvant au sommet du Badile un amas considérable d'emballages de toutes sortes, échantillonnage à peu près complet de toutes les marques italiennes de biscottes, panettones, conserves variées... dégustés après l'ascension par la voie normale (car ceux qui font les autres voies n'ont guère le loisir de transporter un ravitaillement aussi lourd et volumineux).

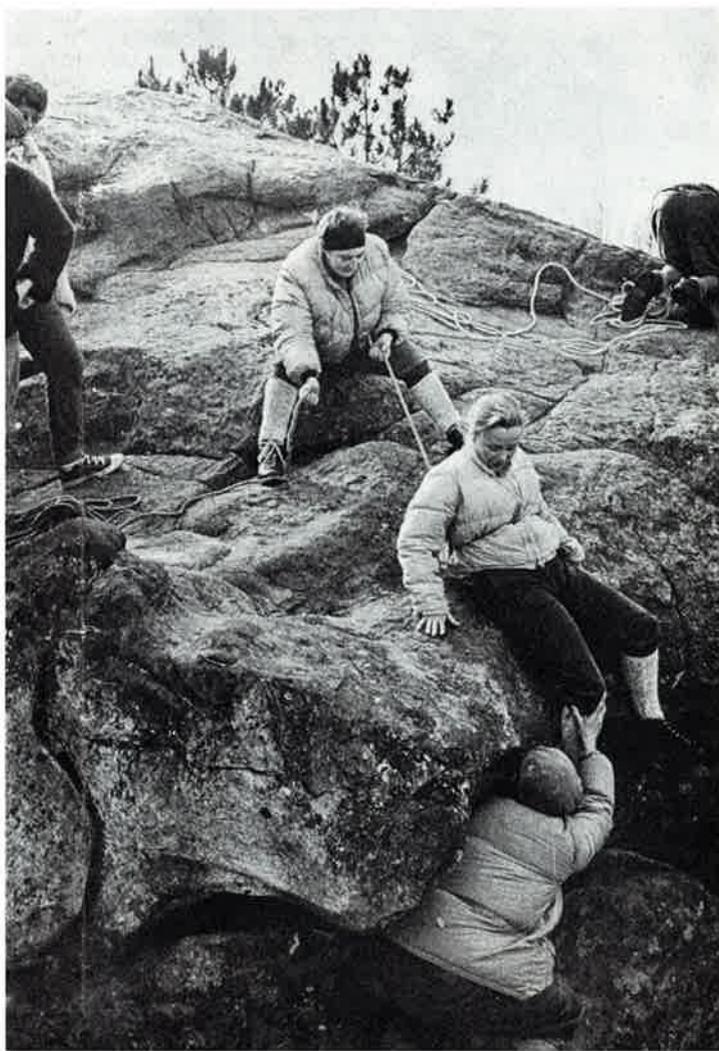
Même en Suisse les dépotoirs sont nombreux et aussi repoussants qu'ailleurs là où passent les estivants, soi-disant campeurs. Par contre, dès qu'il y a réellement une police, la présence du gendarme entraîne la propreté. Souhaitons-nous vraiment en arriver là dans notre domaine bleusard ?

A mon avis, la seule police valable est celle que les Bleusards accepteront de faire, de s'imposer à eux-mêmes. Ce n'est qu'une question de correction et de courtoisie mutuelles. C'est un pli à prendre, il est nécessaire à la survie de notre terrain de jeu parisien, terrain réellement irremplaçable. De plus : propre à Bleau, propre partout. Aimez-vous Bleau ? Oui, bien sûr. Alors, que chacun en prenne soin, débarrassons de ses infâmes détritits ce Bleau que nous prétendons aimer, et nous en jouirons davantage.

Paul BESSIERE



Ecole d'escalade au Rocher Fin.

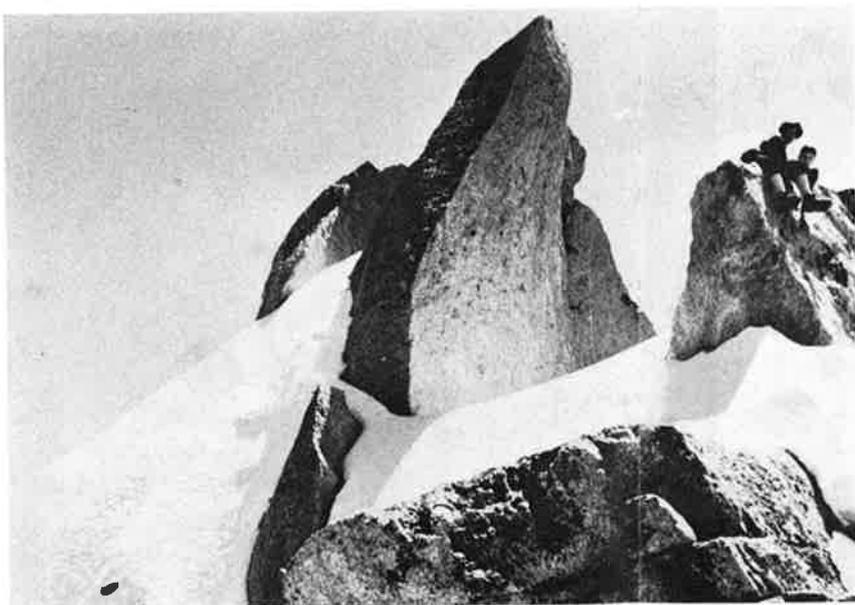


LUC MARTIN



Où règne la lumière...

le passeur d'hommes



Si le blé est nécessaire à la
vie, les fleurs le sont à l'âme.

Indira Gandhi.

L'apparut derrière ces blocs qui barrent la combe vers le bas là où, quelques jours plus tôt, deux chamois avaient surgi, surprise réciproque, et s'étaient enfuis, immatériels, vers les éboulis de l'Echelle.

Depuis deux semaines, nous prome- nions nos sacs et nos cœurs dans ce massif de la Vanoise un peu dédaigné par les purs... ou qui se veulent tels, amassant de bien grandes joies sans quincailleterie tintinnabulante ni projec- teurs.

Nous l'attendîmes. L'équipement sobre et la démarche lente qui nous agace toujours nous autres, gens des villes, révélèrent le montagnard.

Surgi au-dessus de la chaîne fronta- lière le soleil enflammait les sommets, dressait au passage nos ombres et s'étirait longuement sur les pentes rouillées. L'heure était belle. J'ai tou- jours aimé cet instant de grâce où la terre revêt la pureté originelle et ac- cepte gaiement pour en jouir, non sans orgueil, les mortifications que cela impose. Et puis c'est l'heure où, dans la vallée, s'entrechoquent les premiè- res rumeurs, le monde s'ébroue, l'équi- pe de nuit lasse et sale croise la relè- ve engourdie. Alors on n'est pas peu fier d'être, au-dessus des brumes, l'élu, le seigneur d'un autre royaume... L'homme arrivait, puissant mais sou- ple, portant une cinquantaine fraîche. Visage tanné, le regard amical sous l'auvent du béret :

« Bonjour Messieurs, beau t e m p s, hein !

— Bonjour. Oui, beau temps pour l'Echelle.

— Ah, vous faites l'Echelle ! Moi aus- si et si vous m'acceptez... »

La proposition nous surprit. Les « indi- gènes », et de toute évidence c'en était un, n'ont guère l'habitude de courir la montagne seuls et sans but précis. Au début de ces vacances, si grande était notre hâte à fuir la vie moderne et l'homme en particulier, l'offre nous eut ennuyés... mais la solitude et la beauté des monts rendent indulgents. Nous acceptâmes et notre compagnon prit la tête.

Aimable sentier que celui-là. Echappé dans les rhododendrons, il franchit vivement quelques ressauts rocheux puis flâne, offre des fleurs, bavarde avec le torrent sous l'œil vigilant des marmottes et ne devient guère sérieux que dans les schistes feuilletés du col après une rude partie de cache-cache avec les névés.

L'homme allait, silencieux, efficace, faisant la trace dans la neige vierge encore et toute diamantée. Nous mon- tions légers, insensibles au froid, ou- bliant (ou feignant d'oublier) la fati- que des jours passés, heureux quoi. Au col de la Masse le vent était déjà à l'ouvrage

« Oui, l'endroit n'est pas très sym- pathique mais quelle vue ! Regardez les Ecrins, et le Viso tout au fond... »

notre guide nous ouvrait son domaine.

« Et cette roche, là, à côté ?

— Ça, c'est l'aiguille Doran : les pom- piers de Modane viennent s'entraîner là le dimanche.

— ?...

— Oui, enfin disons qu'on peut être capitaine de pompiers et grimpeur de valeur ; à vrai dire, la roche est fran- che, de la belle varappe, c'est assez rare dans la région, mais ça ne vaut pas tout cela. »

Tout cela, c'était le ciel échappé d'Ita- lie : faire-valoir admirable à ce jardin enchanté, avec en son extrémité le Mont-Blanc et, çà et là, quelque célé- brité ; c'était, plus près de nous, le moutonnement des dômes anonymes et puis la Parrachée, usée, pathétique, tendant vers l'infini son arc étincel- lant...

« Nous allons nous encorder ici. » L'homme avait raison, nous n'étions pas encore des anges... Nous primes un long névé pentu dont le front se redresse quasi-verticalement contre l'arête de l'Echelle.

Cette barrière, une des rares difficul- tés de la course, ne dépasse guère sept à huit mètres. La neige, glacée en surface, tenait bien. Un quart d'heure nous suffit pour tailler les marches, atteindre le faite et de là, le vaste pierrier dressé contre le ciel. Notre guide avait le pied sûr. Il prit le fil de l'arête, cette voie hardie qui donne des ailes... qui s'amenuise et se casse même : on a colmaté la brèche avec un peu de glace grise saupoudrée de fraîche... hum ! Nous étions trois funambules... Pfft... à peine un soupir, Henri a disparu et nous nous retrouvons l'homme et moi arc-boutés de chaque côté de cette fameuse brèche, bloquant notre camarade qui, à la li- mite du vide, brasse furieusement la neige. Ouf ! J'avale une bolée d'air et, gouailleux, pour chasser la peur qui m'étreint le ventre soudain :

« Monsieur prend son bain ?... »

— Ah toi hein ! Et ta foutue monta- gne...

— Chut ! Les divinités sont parfois très susceptibles...

Et nous halâmes ce cher Henri tel un congré sur la berge. Le sommet n'était pas loin : au bout de cette pier- raille qui tirait l'effort de chaque pas... Cheminement plus qu'escalade sans doute : mais à coup sûr une élévation ! De gros blocs en équilibre, peu de place, tremplin sommaire mais suffi- sant pour que bondisse la joie.

En cette circonstance j'ai pour habi- tude (admettons que ce soit un vice) de satisfaire aux exigences de la bête avant de me préoccuper de métaphy- sique. Notre homme détenait un de ces jambons fumés de haute lignée... C'est là le bonheur : un plaisir simple partagé sans vain commentaire, avec du soleil sur les épaules, les reins ca- lés contre la pierre tiède ! On ouvre les mains, le cœur et le temps s'échap- pe...

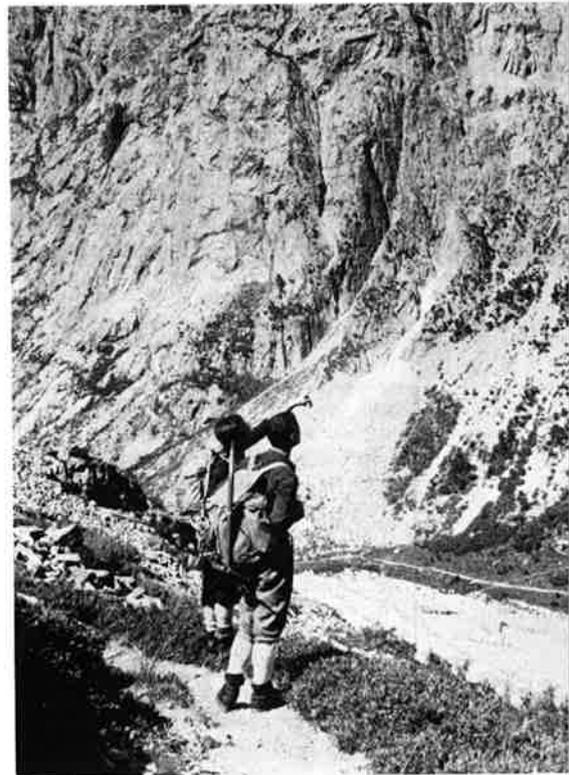
Notre compagnon rompit le premier ce silence des béatitudes :

« Vous habitez loin ?

— Hélas oui. Les Alpes pour nous, ce sont les vacances : trois semaines arrachées à l'agitation et à la folie de la ruche, c'est peu bien sûr mais tel- lement nécessaire pour tenir, en bas...

— Oui », l'homme hocha la tête et, d'un geste sobre du bras mais qui allait loin, il reprit :

« Moi, voilà mon pays. Je suis né dans le village là-bas, sur le plateau, et gam- in j'ai couru sur toutes ces pentes. Vous voyez les barrages — il montrait les deux émeraudes des Plans — j'y tenais la cantine et c'est là que tout a commencé. Pendant cinq ans, on a travaillé ferme là-dessus, avec des garçons que j'aimais bien. Ils étaient pour la plupart venus de loin, dépay- sés, perdus. Alors je m'efforçais de leur apporter autre chose que de la pitance, une nourriture plus nécessai- re encore. L'âme est plus fragile que le ventre vous savez ! Et ces garçons m'ont fait découvrir une vérité mer- veilleuse et rare : la confiance en l'homme, à condition, mais c'est l'es- sentiel, qu'on lui donne à cet homme du bel ouvrage, de la besogne hon- nête qui fasse sortir toutes les qua- lités. Les barrages achevés, on me pro- posa de suivre l'entreprise, de recom- mencer ailleurs : il s'agissait d'aména- ger un terrain militaire je ne sais où. Ces années m'avaient enrichi : j'aban- donnai la paye... et restai. Voilà com- ment je suis devenu passeur d'hom- mes. » Je le regardai craignant d'avoir



mal compris mais il insista, avec un sourire amusé :

« Oui, passeur d'hommes. »

— ?...

— Regardez la Marie, là, sous nos pieds, on dirait une feuille encore vivante tombée sur le chemin, avec ses nervures claires qui l'irriguent tout entière : son torrent ; c'est ici la frontière, le passage entre un monde de faux dieux et de beautés factices, entre notre pauvre société aveugle... et le Royaume. Ecoutez battre le cœur de la montagne, ces rocs et ces glaces besognent et vivent, à leur rythme, qui n'est pas le nôtre : tant de puissance et de grandeur ont pour mesure l'éternel... Là sont les véritables richesses mais hélas, trop d'hommes l'ignorent et peu savent les découvrir. Il faut à cette frontière des passeurs ! » Je ne pus m'empêcher de lui demander :

« Et cela nourrit son homme ? » Il haussa calmement les épaules, sûr de lui et :

« Je tiens une pension de famille, au

village et mes hôtes, chaque année, me reviennent, fidèles. Comme jadis sur les barrages, je tente de semer de la joie : n'est-ce pas du bel ouvrage ? Pas toujours facile d'ailleurs. D'aucuns font la forte tête, méprisants, les pauvres ! Alors je les persuade de monter simplement chez la Marie... et la montagne fait le reste. Vous pouvez vous moquer de ces « tartarins » ridicules — hisser dans la lumière des kilos et des ans n'est pas une mince affaire — mais voyez leurs visages : ils rayonnent. Une victoire même sur un sommet « à vaches » est avant tout une victoire sur soi-même. La cascade étincelante, le névé qui barre le sentier, le sifflet d'une marmotte, un brin de génépi cueilli sur la moraine : images de pureté, d'enfance retrouvée et de liberté. L'aventure, ce besoin qu'on ne peut étouffer, la belle aventure sans haine ni lâcheté est là, accessible. Ces compagnons redescendent riches croyez-moi, ils ont cueilli des fleurs de leur jeunesse dont ils avaient oublié le parfum : je suis payé largement. »

Une chose m'intriguait cependant et je lui demandai :

« Mais aujourd'hui, que faites-vous ici, avec nous ? »

— Aujourd'hui — l'œil brilla, ironique — mais... je vous passe.

— Nous ?

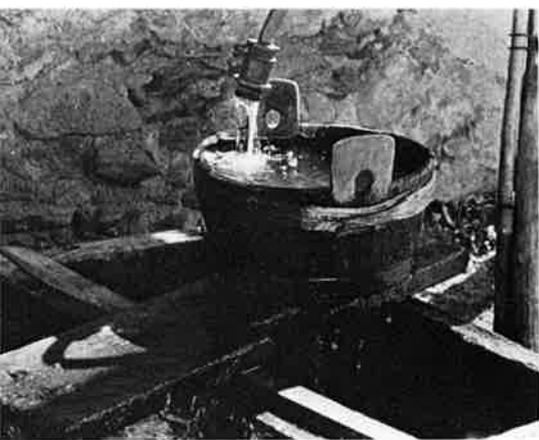
— Oui... dans l'autre sens. Je vous aide au retour. »

Etrange bonhomme en vérité sorti tout droit d'un conte de fées.

Un conte, n'en était-ce pas un, avec le trésor, son gardien débonnaire, le philtre des monts et l'hydre qui rugissait en bas, ce dragon qu'il nous faisait affronter, à nouveau... alors, je compris. Je compris que malgré notre chance à nous de connaître le secret de ce monde enchanté, nous n'y avions pas trouvé le talisman que ce bon gé-



nie nous confiait, le seul qui rend invulnérable : la confiance en l'homme. Tant qu'il y aura des montagnes à gravir, des hommes, à l'écart du siècle, sèmeront de la joie : le seul bien qui s'accroisse en se partageant. Quelle merveilleuse certitude ! Une pierre éclata non loin de nous, rebondit, mobilisant les échos de la pente et s'éteignit vers les fonds. Là-haut, dans l'espace, une Caravelle déroulait ses rails d'argent. Je sortis la corde pour un rappel, premier pas vers la vallée et, confiants, nous repassâmes la frontière.



LE CLUB ALPIN

RECHERCHE STENO-DACTYLO

Le Club Alpin Français et la Fédération Française de la Montagne recherchent une bonne sténo-dactylo confirmée.

Pour cet emploi — 40 heures en 5 jours, libre dimanche et lundi, 5 semaines de vacances — envoyer curriculum vitae ou téléphoner pour rendez-vous à M. Martin, secrétaire général du C.A.F., 7, rue La Boétie, 75 - Paris-8^e ; Anjou 54-45.



MIREILLE, que fais-tu ce matin ? Des bas, une robe !... Tu mets une robe maintenant, et des chaussures à talons ? Mais où est donc ton sac à dos ? Aurais-tu par hasard oublié ton piolet ? Comment oses-tu partir avec un tel équipement !

— « C'est-à-dire que... hum !... Je suis prof » et c'est aujourd'hui la rentrée. Il y a une semaine exactement, je faisais l'arête WSW des Aigles ! la dernière course de mes vacances, celle à laquelle on repense avec mélancolie tout au long de l'année : une jolie course D soutenue en bon rocher ! Mer de nuages jusqu'au refuge, ciel bleu de septembre et dans le ciel, au-dessus du grand couloir, l'arête austère. Au fait ! quel temps fait-il aujourd'hui ? Tiens, il fait beau, un temps rêvé pour faire... Un temps rêvé pour la rentrée ! « Allons, Mireille, cesse de rêver à tes montagnes — dépêche-toi un petit peu, tu es prof, tu ne dois pas arriver en retard le jour de la rentrée ! » Mais non ! que racontes-tu là ? Je ne suis pas prof ! je suis une fille de la montagne, ma vie consiste à faire de la montagne et non pas à apprendre à des élèves (dont on se demande d'ailleurs pourquoi ils ne vont pas en montagne !) comment transformer $\cos p + \cos q$ — Et quel intérêt cela a-t-il ? Qu'on leur apprenne à compter, bien sûr, voilà qui est utile : l'c'est facile, l'c'est peu difficile, l' l'c'est assez difficile... mais il est évident qu'il suffit de savoir compter jusqu'à VI, tant que nos montagnes ne subiront pas de nouveaux plissements ! Mais dites-moi, avez-vous déjà rencontré des cosinus en montagne ? Vous ont-ils seulement aidé même à défaire

un mousqueton ? Le cosinus est donc un être mathématique parfaitement inutile !

Et sur cette belle conclusion, je pousse vigoureusement la porte de la salle des professeurs. Je ne suis pas contente, on m'a de nouveau enfermée dans un lycée, alors que je ne suis plus d'âge à y être. Je suis d'âge à faire de la montagne ! A faire de la montagne, entendez-vous mes chers collègues ? — « Bonjour ! Bonnes vacances ? » (espoir vite déçu de parler de quelque chose d'intéressant) « Oui, merci, nous sommes partis dans le Périgord, un pays délicieux, nous avons

loir. Hélas ! : il y a couloir et couloir, aujourd'hui c'est la rentrée, et ce n'est pas dans un « vrai » couloir que je m'engage.

« Entrez ! » Mes élèves s'installent. Je détaille les visages. Qui, parmi eux, arrive de mon vrai pays ? Montrez un peu vos mains. Qui a de vraies mains d'alpiniste, taillées, cornées, griffées, ongles ras, doigts en spatule... ? « Prenez une feuille, indiquez... » Je rêve « indiquez quelles sont les courses que vous avez aimées cette année et quels sont vos projets pour l'an prochain. Préférez-vous les courses de neige ou les courses de rocher ? » Mais j'oubliais : j'ai une blouse blan-

la semaine dernière

beaucoup lu et... » — « Mais (des vacances dans le Périgord à l'ère du descendeur Allais et du piton à expansion, c'est incroyable !) N'avez-vous rien fait d'autre ? » — « Si ! nous sommes ensuite partis en Corse... (nouvel espoir... hélas aussi vite déçu)... faire un peu de bateau. »

Décidément j'enrage ! Cette personne n'est même pas effleurée par l'idée qu'il existe des montagnes — A bannir de mes relations !

« Bonjour Monsieur. Bonnes vacances ? » Et puis, si c'est ainsi, je vais prendre les devants. « J'arrive tout juste de montagne figurez-vous : de la Grave. »

— « Tiens, c'est où cela, comment dites-vous... ? La Grave ? »

Je suffoque : comment peut-on ne pas connaître la Grave, ce site universellement connu, ce haut lieu de l'alpinisme... ce... Mais ne désespérons pas, il s'agit de satisfaire un besoin vital, parler montagne — Donc, soyons patiente !

— « Monsieur, la Grave est ce pittoresque village au pied de la Meije... »

— « Ah, interrompt mon collègue, c'est en montagne : voyez-vous, je préfère les vacances au bord de la mer... »

J'ai horreur de ce Lycée, j'ai horreur de mes collègues. Autour de moi il ne s'agit que d'emploi du temps, de classes, de M. le Censeur, de l'administration. Et puis j'avais oublié : voilà que cela sonne ! Il faut monter en classe ! Des couloirs et des couloirs à traverser. Il y a une semaine, à cette heure-là, j'étais aussi au pied d'un cou-

che, de la craie dans les mains et des lunettes sur le bout du nez : je suis prof !

« Indiquez votre nom en lettres d'imprimerie, votre adresse, votre date de naissance. Prenez note aussi de la répartition des cours. Et puis voici comment je compte organiser notre travail... Et puis... »

Et puis, mes chers élèves, il faut que je vous dise, parce que vous êtes jeunes, parce que vous savez encore aimer l'or du soleil et les arbres surgis de la brume des matins d'automne. Parce que vous êtes encore turbulents et les yeux remplis du ciel de vos vacances. Parce que vous savez peut-être imiter le cri de la marmotte surprise au détour du chemin par le chasseur, ou sinon celui du chouca — que lève la main celui qui ne sait pas imiter le chouca — Parce que vous aimez courir, grimper glisser et que vous faites de la ramasse sur les névés en poussant des cris de joie. Mes chers élèves, il faut que je vous dise : la semaine dernière, il y a huit jours exactement, j'étais à l'arête ouest des Aigles par un ciel bleu de septembre. Au-dessus d'une mer de nuages, l'arête se dressait austère. Nous attendions, frissonnant de froid et d'émotion, que la cordée précédente dégage la voie tout en soulevant les difficultés à venir. Quelle anxiété et aussi quelle joie quand nous pensions à ce que nous allions découvrir.

C'était une belle course en V soutenue, la dernière des vacances .

LE PASSAGE

Il était une fois un Passage, comme on dit dans le monde des alpinistes. Je ne perdrai pas mon temps à Lui donner une cotation quelconque : Il n'en a pas — trop difficile, trop facile — je vous laisse libre de juger si vous Le connaissez. Je vais plutôt vous Le présenter... physiquement dirions-nous : c'est un assez joli saut, à la fois en profondeur et en longueur; la diagonale d'un carré de 1 m. si vous voyez mieux (je vous glisse cela dans le creux de l'oreille car je ne voudrais pas qu'il vienne à m'entendre. Il est très susceptible et n'aime pas du tout qu'on le mette en chiffres. cela le rabaisse dit-Il). Le fait est qu'il est surtout impressionnant : c'est un saut que l'on fait d'un point à un autre d'une arête aérienne — le départ est constitué par un petit graton où l'on se tient juste sur les talons, et le réceptacle est une dalle assez inclinée, toute dans l'ombre pour ajouter un peu de suspens. Mais je vous en ai assez dit sur ce personnage.

Sa vie se coulait doucement à travers les millénaires. Il avait vu disparaître certains de ses voisins, que la pluie, le gel, avaient sapé par la base. Ainsi, quand il y avait encore des glaciers partout, un ami « gendarme » avait quitté les arêtes pour s'installer dans la vallée. Il avait eu, disait-il, comme pressentiment qu'un jour viendrait où il serait plus utile là-bas. Il avait entraîné à sa suite tout un cortège de becquets, blocs, cailloux. Plus récemment (il y avait déjà des hommes) sa meilleure amie « chandelle » s'en était allée aussi — Lui, était toujours là, solide à son poste. Il ne s'ennuyait pas trop, jacassant avec les nuages, les courants d'air, surtout, très nombreux dans son voisinage, qui lui apportaient les nouvelles fraîches de la vallée. C'était son téléphone particulier.

Puis beaucoup d'années plus tard, des hommes sont venus, qu'on appelle alpinistes, ils lui ont donné un nom « Le Pas-du-Chat » aux Arêtes de la Bruyère. Il devenait célèbre. Cela lui a, je crois, quelque peu tourné la tête. Se croyant grand personnage, il s'amusa à en terroriser plus d'un.

À quelques lieues de là, est un village nommé La Grave ; certainement le plus beau que je connaisse. C'est là que Christiane passe ses vacances : future

alpiniste, de grandes jambes, un nez à la retroussette, mais pas trois sous de courage, ni de confiance en soi. « Belle alpiniste que voilà » !

Je vous entends ; vous avez raison : cette alpiniste, c'est moi ; c'est pour cela que je vous laisse critiquer.

Mais laissez-moi vous conter mon histoire, qui est celle de la rencontre de Christiane et du Passage.

Tout a commencé il y a trois ans de cela — quand Papa et Mimi ont fait les Arêtes de La Bruyère. C'est là que je L'ai connu. Eux, pour moi, c'étaient des Vrais, avec tout ce que cela comporte d'admiratif et de mystérieux. — Mais, tout alpiniste qui se respecte est un peu Tartarin sur les bords : cela fait partie du scénario. Leur 1re, comme ils la font, et comme ils la racontent ». Vous voyez ce dessin de Samivel ? Il n'était alors pour moi pas question de faire des escalades, même pas les Arêtes de la Bruyère et j'étais béate devant leurs récits ; je buvais leurs paroles. Je m'imprégnais de leurs terreurs.

Le Passage eut certainement ce soir-là les oreilles qui tintèrent car le Pas-du-Chat me fut décrit en long, en large (cela n'allait pas loin !) et en travers.

Dès lors, Il commença de hanter mes rêves. — Je serais devenue trapéziste, funambule même, pour le franchir. Je me voyais perchée sur le fil de l'arête, mesurant froidement la difficulté, d'un dialogue muet, en tête-à-tête avec Lui. Il me laissait passer — j'avais gagné. — Je me réveillais en sueur, avec la dure réalité devant moi : je n'avais rien d'une alpiniste. — J'étais froussarde, sans forces. J'essayais d'oublier ce Pas-du-Chat.

L'année suivante, il n'était pas question d'aller ailleurs en vacances. Je me mis timidement à la montagne. Je pensais souvent au Passage. Il me faisait très peur. De temps à autre, on parlait de Lui dans le monde des alpinistes. Il avait toujours pour moi un prestige immense. Je me plaisais à L'enrober de difficultés. Il devenait chaque jour plus fascinant, plus terrible. Il constituait pour moi le test d'Alpiniste. Celui qui L'avait passé était un Vrai. — Bref, je faisais des petites courses, jusqu'au jour où l'on me proposa les « Arêtes de la Bruyère ». Mon cœur fit un bond dans ma poitrine. Je refusais. Non : je n'étais pas assez préparée pour aller Le voir. Un an après...

Un camarade fait les Arêtes de la Bruyère comme première course. Je trouve cela vexant.

— « Et le « Pas-du-Chat » ? »

— « Ah, ce petit saut ? — c'est comme cela qu'on l'appelle ? Rien du tout ! »

Crâneur, va ! pensais-je en moi-même. Je sais que cette année je ferai ces Arêtes et je tremble d'émotion à cette idée, me les réservant jalousement pour la fin de la saison.

Un soir, mon guide vient me voir.

— « Alors, c'est décidé, demain on fait les Arêtes de la Bruyère ? »

— « Oh là là ! »

— « Quoi oh là là ? »

— « Le Pas-du-Chat ? »

— « Mais faut pas y penser comme ça ! »

En moi-même : « Facile, tiens ! »

Ce passage, je le connais par cœur.

— J'en ai peur. — J'ai peur d'avoir peur. Et si je n'arrivais pas à Le sauter, que dirait-Il ? Je m'endors difficilement : je Le vois m'envoyant d'un haussement d'épaule dans la vallée : je n'étais pas digne d'être classée parmi les « vrais ».

Un vent coulis monte à la rencontre du Passage et siffle.

— « Hou, hou, il y a trois alpinistes qui montent te voir — un guide et deux clients : la fille et son père. »

Le Passage se réjouit. Il aime les filles : elles Lui font toujours passer quelques bons moments : il est si facile de leur faire peur !

— « Comment est-elle ? »

— « Hou, hou, grande — très grandes jambes. »

— « Manque de pot ! Les grandes sautent toujours mieux. Parfois même, elles passent sans m'apercevoir. »

— « Hou, hou, mais celle-là ne cesse de parler de toi — elle a l'air de te considérer avec beaucoup de respect et de crainte. »

Le passage se redresse, se fait beau, dur, s'enrobe d'ombre et de mystère. Il regarde arriver la jeune fille et se plaît à imaginer les ruses dont il va user.

Soudain, une voix. Il sursaute — un caillou traverse l'abîme.

— « Tiens, elle est déjà là — ah ah ! j'aurai peut-être du fil (de l'arête) à retordre ! »

— « C'est là » dit le guide.

— « Comme si cela ne se voyait pas » pense le Passage vexé. — « Mais d'est vrai qu'elle a l'air d'avoir la frousse. »

— « Hou, hou — tu veux que je t'aide à lui faire peur » dit le courant d'air « je m'y connais pour terroriser les alpinistes, je peux rajouter un degré de difficulté quand je m'y mets. »

— « Non ce n'est pas la peine — je me débrouille très bien seul. »

Le vent se calme. Papa passe sans ennui. — A mon tour maintenant.

Je Le reconnais. Je suis très émue de Le voir. Mes mains sont moites. — Certes, Il est moins terrible que je croyais, mais cela me suffit. Je ne passerai jamais. Les talons sur le gratton, je L'observe, je Le regarde, je L'admire — je cherche son point faible. N'en découvrant pas, je me mets à trembler. Le Passage s'amuse follement à me faire glisser le pied, plaisanterie que je n'apprécie pas du tout. Non — je ne peux pas — tant pis. — Je glisse.

— « Christiane, si tu ne sautes pas tout de suite, tu ne sauteras jamais. Nous n'allons pas bivouaquer ici, non ! »

Le Passage est mécontent : Il n'aime pas les guides : sans eux, il serait toujours gagnant. Ils savent si bien y faire pour encourager leurs clients ; ils ne savent pas quoi inventer de mots vexants à son sujet : « Allez, ce n'est rien ; juste un pas ; en face, c'est une vraie terrasse ! »

— « Bon j'y vais. »

— « Flûte, déjà » pense le Passage.

— « Un, deux », le Passage me chipe le « trois ». Je n'y vais pas — je me retrouve, perchée sur mon gratton. J'ai la frousse. Je commence à paniquer — je ne suis pas loin de pleurer. Puis soudain, le Passage a pitié de moi. Il diminue ses dimensions, raplatit sa terrasse, appelle un rayon de soleil pour venir la caresser. Et, sans que j'aie eu le temps même de dire « ouf », il m'a envoyé dans les bras de papa, en face.

Peut-être ai-je su Lui inspirer quelque sympathie ? Je ne le saurai sans doute jamais. Mais toujours est-il que sans Lui, je ne serais jamais passée.

Le guide nous rejoint.

Vais-je lui avouer que je n'y suis pour



rien dans ce saut ? que je l'ai effectué, indépendamment de ma volonté ? Non — je ne peux. Mon amour-propre reprend le dessus.

— « Vraiment rien. »

Et puis, m'étant retournée vers le Passage, j'ai eu honte de moi, et de ma lâcheté. Je me promis de ne plus jamais le dévaluer et je signai une sorte de pacte avec Lui : Dorénavant, quand on me demandera : « Et le Pas-du-Chat ? » Je répondrai : « Joli — très joli — impressionnant... et puis, vous verrez bien vous-même. »

Maintenant, quand je Le décris, je Le rehausse toujours un peu : je sais que cela Lui fait tant plaisir !

Voilà comment on fait des alpinistes Tartarins.

Ecoutez ces jeunes qui racontent leur course. Vous les entendez ?

Vous voyez, je ne suis certainement pas la seule à qui pareille aventure est arrivée !

les camps

d'al

DOIT-ON recommencer ? Si l'on en croit les participants de l'an passé cela ne fait pas de doute. Il fallait le faire, il faut continuer.

Des camarades, des journalistes et des hommes de lettres, par leurs écrits, ont mis la montagne à la portée de tous.

Tous la connaissent, certains en vivent et la vivent. Mais combien d'entre nous peuvent l'aimer pour une joie substantielle.

Regardons autour de nous parmi nos camarades. Les uns y vont par vanité, d'autres pour suivre, en espérant des activités bien différentes allant jusqu'à la voile (ce n'est pas un grief). Un petit nombre par esprit de championite.

Si tous ceux et celles ayant parcouru notre terrain favori, avaient accepté les dures conditions physiques et morales que nous y rencontrons, nous aurions peu de places malgré la multitude de courses possibles.

Plus exactement si un grand nombre de ceux-là avaient accepté la découverte de la montagne par une progression valable et complète, quelle joie profonde eussent-ils engendrée !

Je connais des camarades ayant subi des revers graves pouvant rebuter à jamais de pratiquer notre sport, pourtant quelle expression dans leur regard, et quelle volonté ils communiquent autour d'eux.

Ainsi, nous comprenons ce désir de montagne en essayant de satisfaire les camarades, concernés par notre action.

C'est pourquoi en conséquence, un stage de courses mixtes hautes difficultés est né.

Je me dois de rappeler qu'il y a quelques années un alpiniste de grand renom tentait de mettre sur pied un tel stage. Le manque de candidats fit échouer les projets pourtant justifiés. Combien nous regrettons, à l'expérience, qu'il n'ait réussi la mise en pratique. Il détenait si je puis dire la vérité : la Montagne est un tout indivisible.

Nous devons parcourir notre domaine avec tous les atouts que nous pouvons emmagasiner. Ils sont distribués au cours de nos stages. L'utilité ne peut en être contestée pourvu que chacun y prenne sa place au moment voulu. La section se doit d'aider à la progression à tous les échelons.



Le stage hautes difficultés courses mixtes peut vous ouvrir cette voie.

Cet été, il sera basé d'abord dans le massif de la Bernina, puis près du Piz Badile. Si vos possibilités techniques vous permettent de postuler à ce stage, vous êtes conviés à vivre au cœur d'un massif glaciaire d'une belle importance. Nombre d'alpinistes parisiens n'y pensent. Pourtant de beaux sommets s'élèvent dans cette région : Bernina, Palu, Roseg, etc., dont les noms vous marqueront.

Par la suite vous pourrez les comparer à nos propres sommets. Le dépaysement, inhabituel pour nos activités, vaudra le déplacement. Dans ces hauts lieux il ne pourra s'agir de promenades.

Ce stage devra être « payant ». L'enseignement : la base. Les courses : la concrétisation.

Ainsi la montagne nous offre-t-elle ce champ d'action immense, sans limite, où nous pourrions acquérir la connaissance de nos propres possibilités. Encore faudra-t-il savoir choisir, juger des moyens mis à notre disposition, et oser avec volonté.

Pour franchir cette barrière morale qui constitue une gêne pour atteindre la plénitude de nos désirs en nous laissant incomplets, vous avez à prendre vos responsabilités. A cela la section vous aidera. Ensemble, si vous répondez aux critères déterminant pour la sélection, nous réaliserons nos buts.

Jean Zilocchi.

ÉTÉ 1969

Alpinisme de la section de Paris-Chamonix

3 stages d'initiation à l'alpinisme

du 13 au 26 juillet :

Massif de l'Oisans
Ailefroide (sous tentes individuelles)
Nombre de places limité à 12.

du 27 juillet au 9 août :

Massif de l'Oisans
Ailefroide (sous tentes individuelles)
Nombre de places limité à 12.

du 10 au 23 août :

Massif du Mont-Blanc
Refuge Albert 1^{er} (hébergement complet)
Nombre de places limité à 12.

2 stages de perfectionnement moyen

du 13 au 26 juillet :

Massif du Mont-Blanc
Refuge Albert 1^{er} (hébergement complet)
Nombre de places limité à 24.

du 27 juillet au 9 août :

Massif de l'Oisans
Centre alpin de La Bérarde (hébergement complet)
Nombre de places limité à 24.

2 stages de perfectionnement fort

du 27 juillet au 9 août :

Massif du Mont-Blanc
Refuge Albert 1^{er} (hébergement complet)
Nombre de places limité à 10.

du 10 au 23 août :

Massif du Mont-Blanc
Refuge Albert 1^{er} (hébergement complet)
Nombre de places limité à 10.



2 stages de formation d'initiateurs bénévoles F.F.M.

du 27 juillet au 9 août :

Massif du Mont-Blanc
Refuge Albert 1^{er} (hébergement complet)
Nombre de places offertes : 10.

du 10 au 23 août :

Massif du Mont-Blanc
Refuge Albert 1^{er} (hébergement complet)
Nombre de places offertes : 10.

1 stage de perfectionnement :

Haute difficulté - Courses mixtes

du 13 au 26 juillet :

Massif de la Bernina (Suisse)
Val Bréaglia (sous tentes individuelles)
Nombre de places limité à 12.

ADMISSIONS

Cette gamme de stages vous soumet un choix complet, à votre valeur, à tous les niveaux.

Participants : aux cycles d'Enseignement Alpin et aux sorties-escalade grandes écoles cela vous intéresse plus particulièrement. Sachez judicieusement augmenter vos connaissances alpines, pour acquérir de nouvelles possibilités.

Initiateurs alpins qui désirez mais n'osez pas postuler au brevet d'instructeur le stage de Haute-difficulté-courses mixtes, doit vous agréer pour votre préparation.

Optez, dès maintenant, pour l'un ou l'autre stage. Les inscriptions sont ouvertes depuis le 1^{er} mars et seront closes impérativement le 31 mai pour permettre ensuite la sélection des postulants.

Le nombre de places offertes, étant un plafond maximum, sera strictement respecté ; votre intérêt est donc de vous inscrire dès maintenant.

Il vous est possible d'obtenir tous renseignements auprès des organisateurs :

ENCADREMENT

— Stages basés Mont-Blanc - Chamonix : Marcel BISSON, Michel BONNOT, Georges RENAUD.

— Stages basés en Oisans : Jean DOT, Henri LUKSENBERG.

— Stages Haute-difficulté-courses mixtes : Jean ZILOCCHI.

La sous-commission de l'Alpinisme fait appel à vous tous :

INSTRUCTEURS — ALPINISTES QUALIFIES — INITIATEURS — MONITEURS

pour contribuer à l'encadrement de nos stagiaires.

La Section compte sur vous et votre inscription sera prise en considération, dès maintenant.

Chaque jeudi, dans nos locaux, ou par courrier, vous pouvez prendre contact avec les commissaires sus-nommés.

Nos collectives en Montagne, France et Etranger, été 1969

Le succès remporté par nos circuits « CONNAISSANCE DU PARC NATIONAL DE LA VANOISE » en 1968 et par nos « VOYAGES LOINTAINS » en 1967 et 1968, a incité la Section de Paris-Chamonix, à persévérer dans cette voie, et à proposer aux membres du Club Alpin Français, une nouvelle série de circuits, dans le cadre « CONNAISSANCES DE NOS MONTAGNES » et un voyage lointain dans l'HIMALAYA.

Ces collectives s'adressent à tous les camarades qui, sans être obligatoirement des alpinistes confirmés, sont suffisamment entraînés à la randonnée en moyenne et haute montagne.

Les circuits et voyages prévus sont les suivants :

CONNAISSANCE DU PARC NATIONAL DE LA VANOISE :

3 circuits organisés avec le concours de l'administration du Parc, de chacun 15 jours, aux dates suivantes :

1er circuit : du 12 au 26 juillet

2e circuit : du 2 au 16 août

3e circuit : du 16 au 30 août.

Coucher en refuge ou chalet-hôtel. — Programme : Landry - Peisey-Nancroix - Col du Palet - Lac de Tignes - La Grande Motte - Bonneval-s.-Arc - La Levanna occidentale - Bessans - Le Col et Lac du Mont-Cenis - Modane - Col de Chavière - Péclet-Polset - Pralognan - Le Dôme de Chasseforêt - Les Cirques - Champagny - Col de la Chiaupe - Peisey-Nancroix - Landry.

Les ascensions de sommets glaciaires sont facultatives.

CONNAISSANCE DU MASSIF DU MONT-BLANC :

1° « GRAND TOUR DU MONT-BLANC » 2 circuits de 15 jours

1er circuit : du 12 au 26 juillet

2e circuit : du 30 août au 13 septembre.

Coucher en refuge ou chalet-hôtel. — Programme : Les Houches - Col de Voza - Col du Tricot - Les Contamines - le Mont Joly - Col du Bonhomme - Les Chapieux - Col de la Seigne - Ref. Elisabetta - La Pointe Lechaud - Checrouit - Courmayeur - La Tête d'Entre-deux-Sauts - Le Col Ferret - Le Col du Grand-Saint-Bernard - Orsières - Champeix - Trient - Tête de Balme - Vallorcine - Le Mont Buet - La Flégère - Le Brevent - Les Houches.

2° « COLS ET SOMMETS GLACIAIRES DU MASSIF DU MONT-BLANC », 3 circuits de 15 jours. Encadrement par des guides.

1er circuit : du 12 au 26 juillet

2e circuit : du 26 juillet au 9 août

3e circuit : du 9 au 23 août.

Coucher en refuge ou chalet-hôtel. — Programme : ascension du Belvédère - L'Aiguille du Tour et les Trois Cols - Ref. d'Argentière - Le Tour Noir - Chamonix - Le Couvercle - Le Requin - L'Aiguille du Plan - Chamonix - L'Aiguille du Goûter et le Mont-Blanc - Chamonix.

2 jours de repos à Chamonix au cours du circuit.

Les prix forfaitaires de ces circuits ne sont pas encore établis ; ils seront communiqués ultérieurement. - Inscriptions de principe acceptées. Toutes ces organisations seront dirigées par les commissaires de la Section.

Stages d'initiation

et de perfectionnement U.C.P.A.

Le Tour : 13 juillet au 26 juillet - 27 juillet au 9 août - 10 août au 23 août.

Les Contamines : 13 juillet au 26 juillet - 27 juillet au 9 août.

Chamonix : 20 juillet au 2 août.

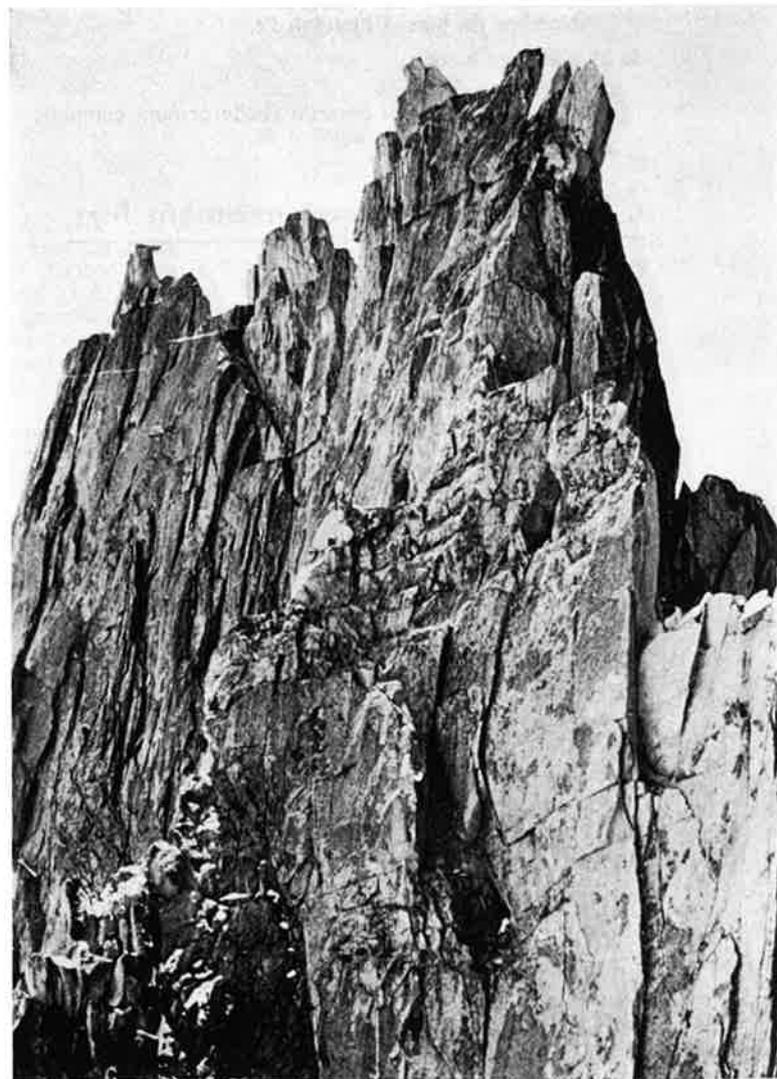
La Bérarde : 6 juillet au 19 juillet - 20 juillet au 2 août.

Monetier : 13 juillet au 26 juillet - 27 juillet au 9 août (perfectionnement).

Le Bez : 13 juillet au 26 juillet.

Jean Bouvier : 27 juillet au 9 août.

Le Grépon, face Est.





Voyage en Himalaya

Commissaires organisateurs : Henri GODDE et Jean DOT.
Départ de PARIS-ORLY le mercredi 13 août — Retour à PARIS le samedi 13 septembre.

Deux groupes seront constitués : A et B.

Groupes A et B

L'INDE DU NORD - DEHLI : l'ancienne ville, ses palais et mosquées, la nouvelle ville.

JAIPUR : la ville rose de l'Inde et ses palais.

AMBER : la ville morte ; promenade à dos d'éléphant.
AGRA : ses temples et palais célèbres.

BENARES : la cité pèlerinage et les bords du Gange.

LE NEPAL - KATHMANDU et ses environs, avec ses innombrables temples et pagodes bouddhistes ; sa population pittoresque.

Au sud de l'Oisans

du 5 au 14 juillet :
avec Roger GRANOUX

En Valgaudemar. Stage d'alpinisme niveau PD-AD.
Courses mixtes.

Camp sous tentes. 10 participants.

Renseignements auprès du commissaire le jeudi soir.

Bonneval sur Arc

fin juillet - début août (date précisée ultérieurement)
durée 2 semaines :

avec Pierre BONTEMPS

Randonnées et courses faciles dans la chaîne frontrière.

Camp sous tentes individuelles.

10 participants maximum.

Dans les Dolomites

avec Jean MUSNIER

Randonnées avec escalades faciles.

Hébergement en bivouacs ou refuges.

Nombre de participants limité.

Prendre contact avec le commissaire au cours des sorties des 27 avril - 11 mai - 8 juin (sortie de mise au point le 29 juin).

Dans les Pyrénées Centrales

du 26 juillet au 10 août. Pour les jeunes de 15 à 20 ans.

Randonnées dans la région de Néouvielle, de Gavarnie, du Vignemale et du Balaïtous. Hébergements en camps volants et fixes, et en refuges.

Frais approximatifs : 220 F (arrhes 50 F).

Inscription au Club après avoir pris contact avec le Commissaire (jeudi soir). Nombre de participants limité.

Commissaire : François HENRION (ROB 65-55).

Tour de l'Oisans, par les sentiers

du 29 juin au 8 juillet 1969 :

Commissaire : M. GAUGRY.

Programme détaillé au C.A.F. Réunions d'information mardi 29 avril à 18 h. 30 et vendredi 20 juin à 18 h. 30. Inscriptions et versements d'arrhes 100 F, aux guichets de la Section.

Coucher en refuge ou en hôtel suivant les étapes. Entraînement à la randonnée montagne préalable obligatoire.



Cliché Expédition Française à l'Himalaya-Jannu 1959.

Groupe A

Au NEPAL - Grand circuit pédestre, à travers les montagnes himalayennes au pied des plus hauts sommets ; villages et populations originales.

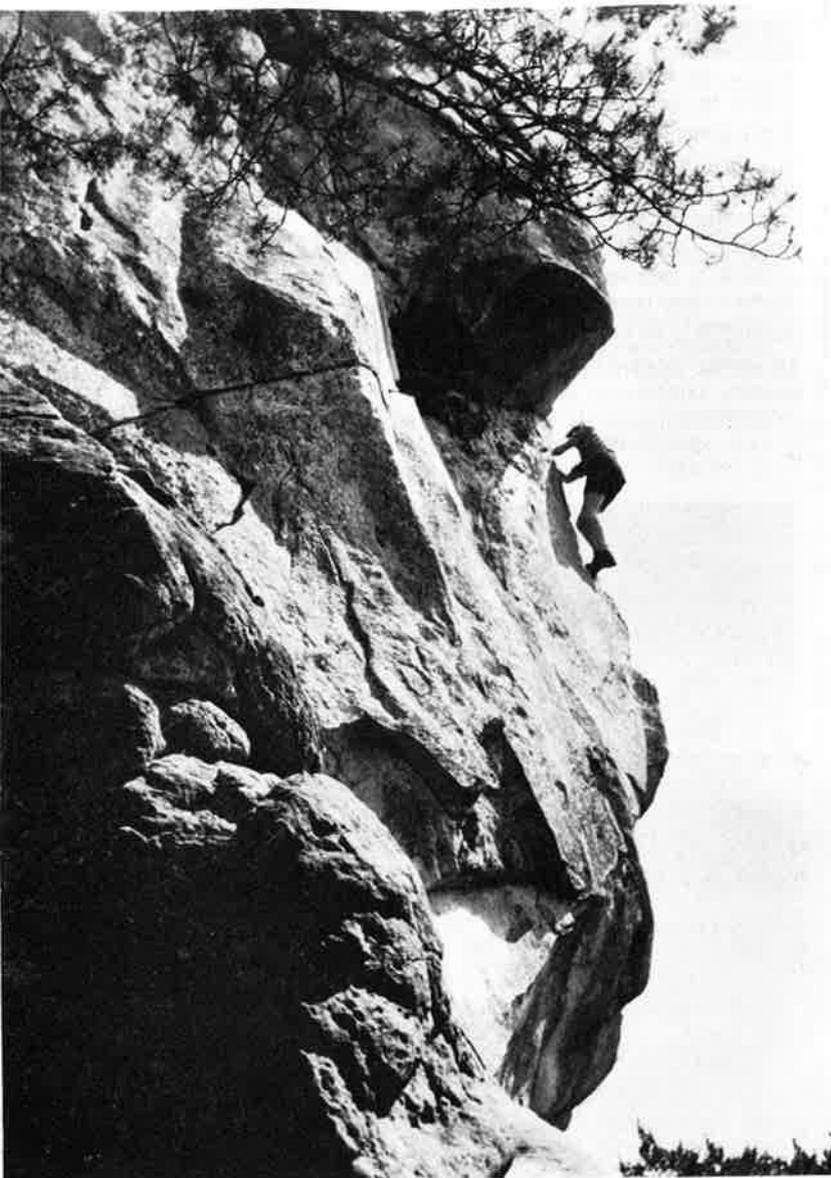
Groupe B

Au NEPAL - Courtes randonnées pédestres autour de KATHMANDU ou POKHARA.

Au CACHEMIRE - SRINAGAR : ses lacs, ses jardins enchanteurs. Randonnées pédestres à travers les montagnes himalayennes du CACHEMIRE.

Les transports intérieurs se feront par avion - Séjour en hôtel dans les villes - Camping en montagne - Portage assuré par sherpas, pour les randonnées - Prix approximatif : 4 000 F.

S'inscrire d'urgence, le nombre de participants étant limité.



La Dame Jeanne - Larchant.

Des
Échos... à
tout vent

Ah ! qu'il est lamentable
Le sort des bons cafistes,
Ils mangent des conserves
Et ne boivent que de l'eau,
Ils font bonne figure
Quand ils sont sous la pluie,
Ils couchent sur la dure
Comme les sans-abris.

Le dimanche et les Fêtes,
Il leur faut randonner,
Avec tout leur courage,
Leur tête, leurs pauvres pieds !
Un seul, Raoul, est maître,
Leur dit : « encordez-vous » !
Les gens de la montagne
Sont plus heureux que nous.

Et vous petits enfants
Qui suivez vos parents,
A Angles, La Guimerais,
Ou bien la Fosse-Arthur...
Encore quelques années
Et ce s'ra votre tour :
« Varappe et Randonnée »
Avec beaucoup d'amour.

Ah ! que c'est formidable
Toute cette amitié.
Au C.A.F., on puise courage
Pour toutes les journées.
Que jamais rien n'arrête
L'élan de notre cœur !
Retrouvons-nous ensemble,
Partout, ici, ailleurs...

UN GROUPE DE JEUNES...



UNE MALHEUREUSE MONTAGNE !

C'EST la LALIDERERWAND, célèbre paroi calcaire du Karwendel, en Autriche, dont le nom est régulièrement déchiré par les revues françaises.

Naguère raccourci en Laliderwand par les Annales du G.H.M. il vient de subir une nouvelle agression : de la part de notre bulletin de février entaché par une erreur et une coquille (« Une belle gerbe de courses », p. 16).

Précisons que la course mentionnée était le Dièdre Nord de la Lalidererwand qui ne débouche pas sur un sommet. La Lalidererspitze est la pointe voisine. Le mot allemand Verschneidung qui signifie « dièdre » a été tronqué par le typographe. Mais pourquoi diable ne pas parler français ?

LES SORTIES « HAUTE-ECOLE »

GRACE aux efforts et au dynamisme de nos jeunes amis Bernard Deck et Jean Combettes, aidés d'une petite équipe de moniteurs que nous souhaitons voir s'agrandir, les sorties « Haute Ecole » qui avaient été quelque peu délaissées — faute de participants — retrouvent une nouvelle jeunesse.

Les premières sorties organisées cet hiver à Connelles, au Saussois, à Surgy et à Saffres avaient réuni plus d'une trentaine de camarades, et cela en dépit de conditions atmosphériques, pour le moins défavorables.

Cependant faire de l'escalade en haute école, avec la neige, la pluie, le verglas et le froid, « y'a pas de doute » — comme dirait l'autre — « faut le faire » !

REVUE DE PRESSE

DE la Revue « Routes et Voyages » (janvier 1969) « La Plagne - Piste des Envers : piste difficile. Longueur : 800 mètres ; dénivelée : 1100 m. ». (La piste difficile se termine sans doute par un tremplin...)

SACRES CADETS

NOS cadets ne manquent jamais de malice, puisqu'au cours d'une escalade à Bleau ils tendirent à leur commissaire de sortie, notre camarade Jacques Grandjean, un sac de « popoff » où l'adhérente résine avait été remplacée par... du talc, aux vertus bien connues.

Nous supposons que l'ami Jacques a su répondre ...« du talc au talc » !

CHRONIQUE HIPPIQUE

LE dernier Bulletin de « Paris-Chamonix » nous a appris que notre camarade Bernard Jégu, le commissaire de « course » bien connu, avait choisi... Chantilly, comme « terrain d'entraînement », et cela trois dimanches consécutifs. Un beau « tiercé » !



AU C.E.A... ON ATTAQUE !

LE Cours d'enseignement alpin (dont il ne faut confondre le sigle avec celui du Commissariat à l'Energie atomique !) a vu débuter le 2e stage de la saison 1968-1969.

Comme pour les stages précédents on a dû se résigner à refuser du monde, mais que les malheureux refusés se consolent, il y a toujours chaque dimanche une collective d'escalade, une collective de randonnée-escalade et de nombreuses collectives de randonnée pour les accueillir, sans parler des collectives lointaines.

La première sortie du stage en cours s'est déroulée le 2 mars dernier, sur le parcours-montagne de Franchard. Un temps crasseux et un rocher gras à souhait n'ont pas entamé la bonne humeur de nos cinquante nouveaux stagiaires et de nos dévoués moniteurs. Cependant des beaux jours les attendent tous, avant la montagne. Cette montagne pour laquelle la section a prévu un large éventail de camps d'alpinisme. Que chacun s'empresse de faire son choix, avant qu'il ne soit trop tard.

Informations - Sentiers

BRAVO, L'O.N.F. !

L'Office National des Forêts a activement participé à l'aménagement de la « Route des Sapins » qui, de Levier à Champagnole, en Franche-Comté, se déroule sur plus de 50 kms à travers les magnifiques forêts de Levier, de la Joux, Chapolis et de la Fresse. Cet aménagement comporte une centaine d'aires de stationnement, des points de vue, des terrains de piquenique, mais surtout 70 kms de sentiers balisés, de pistes pour la randonnée à ski, quelques éclos d'escalade et des emplacements de « camping sauvage » pour trois ou quatre tentes, signalés et comportant au moins un point d'eau.

Lorsque l'on sait les belles randonnées que l'on peut faire dans le Jura, on ne pourra qu'apprécier comme il se doit cette nouvelle réalisation de l'Office National des Forêts.

LES CHIFFRES PARLENT

En 8 mois, l'Institut de Géographie Nationale a vendu 10.000 cartes de la forêt de Fontainebleau. Si les vieux randonneurs et les anciens du Cuvier (les forçats de la grande époque) peuvent regretter la tranquillité de jadis, réjouissons-nous quand même de savoir que beaucoup de parisiens ont découvert « Bleau », pour leur plus grand bien, dans une grande mesure, grâce au C.A.F.

Les 1^{er} et 2 février 1969 se sont déroulées, à Compiègne, les journées d'étude du Comité National des Sentiers de Grande Randonnée. D'importants sujets y furent traités intéressant montagnards et randonneurs, notamment le problème des gîtes d'étapes, auquel les pouvoirs publics attachent une grande importance.

Nous y avons appris que le Tour du Queyras était entièrement jalonné et qu'un topo paraîtra bientôt; qu'un refuge communal non gardé mais bien aménagé sera ouvert pour cette saison au pied du Viso, versant français. Beaucoup d'autres choses encore sur lesquelles nous reviendrons dans les prochains Bulletins.

Le Comité National Belge des Sentiers de Grande Randonnée (boîte postale 10, Liège-1), vient de faire paraître une carte générale du réseau des sentiers en Belgique avec leur continuation à l'étranger.

De nombreux tronçons du G.R. Ile-de-France sont maintenant terminés. 7 fascicules les décrivent, couvrant environ 180 kms. On peut les consulter à la bibliothèque du C.A.F. et ensuite se les procurer au C.N.S.G.R. Envoi par poste en joignant à la demande 0,80 pour chaque fascicule.

Le deuxième numéro du Bulletin d'Informations du C.N.S.G.R. va paraître. Il sera beaucoup plus copieux que le premier. Il sera aussi en consultation à la bibliothèque.

R. BEAUMONT.

(Voir page 24 les nouvelles éditions concernant les Sentiers.)

C'EST devant une salle comble qu'Henri Godde et Jean Dot ont fait le récit du voyage de vacances organisé par la Section, l'été dernier, en Afrique Orientale. Ouvrant la séance, Henri Godde rappelle d'abord que, pour les touristes sportifs, c'est-à-dire pas trop exigeants sur le confort que sont les membres du C.A.F., il y a encore beaucoup à « explorer ». Entendons-nous bien sur la valeur de ce terme. Il n'y a sans doute plus de région sur terre qui n'ait été parcourue par un explorateur scientifique. Mais s'il n'est plus de « première » à faire en ce domaine, il y a encore bien des millions de kilomètres carrés qui, pour l'Occidental cultivé, ne sont qu'un nom sans valeur palpable. Sans parler des régions polaires, accessibles seulement aux expéditions à l'échelle gouvernementale, il reste encore bien des coins intouchés par notre civilisation économique-sociale, où « l'honnête homme » de notre temps peut faire l'expérience d'un monde sans commune mesure avec le sien. Ceci pour ne parler que du plan humain, car la faune, la flore et les paysages des régions extra-européennes seront toujours une source d'idées neuves et de dépassement nécessaire.

Pour comprendre ceux de tels paysages qu'offre l'Afrique Centrale, un schéma très simplifié de géographie doit être présent à l'esprit, que notre ami Godde a brossé en quelques minutes avec une saisissante clarté. En simplifiant à l'extrême, l'Afrique n'a plus de montagnes ! Seule sa bordure nord a été récemment malaxée par le plissement alpin dont l'Atlas fait partie, et on peut dire de ce fait que le Maghreb appartient à l'Europe. Tout le reste — les neuf dixièmes — du continent pourrait assez bien se comparer à notre Massif Central : le dernier plissement remonte à des milliards d'années, il n'en reste plus de tracé visible en surface, le relief n'a été rajeuni depuis que par des mouvements purement verticaux, surrection ou effondrement, ou par les volcans. Pas de terrain de jeu pour le sextogradiste.

Par contre, un phénomène unique sur toute la surface des terres émergées : une longue zone d'effondrement que les géographes anglais nomment « Rift Valley », un peu comme la plaine d'Alsace entre Vosges et Forêt Noire, mais ici longue de près de sept mille kilomètres : commençant à la hauteur de Madagascar, elle balafre du sud au nord toute l'Afrique Orientale, contient de nombreux lacs, souvent à la forme allongée caractéristique comme le

LE KENYA



Nyassa ou le Tanganyika, atteint l'Abysinie, envahie par les eaux océaniques s'appelle Mer Rouge, creuse en Palestine la Mer Morte, et ne disparaît qu'au seuil de la Turquie dans le Taurus. Romantique trait de la planète dont les géologues n'ont pas fini de chercher la cause !

A l'inverse de l'ouest de l'Afrique, moins élevé et de ce fait malsain, l'est de l'Afrique équatoriale s'élève très vite au-dessus de l'Océan Indien, et ses plateaux, à une altitude moyenne de deux mille mètres, frais et secs, ont attiré la colonisation allemande, puis anglaise ; ces colonies du Tanganyika et du Kenya ont accédé à l'indépendance pour devenir les actuelles Ré-

publiques de Tanzanie et du Kenya, qui favorisent le tourisme et dont les représentants ont accueilli notre « collective » avec une sympathie et un dévouement qui ont bien facilité les choses.

C'est donc là que quarante de nos camarades se sont trouvés, par un matin qui n'était pas beau, sur un sol bien étrange, pour y connaître des tribulations dont le récit a été publié par notre Bulletin de décembre 1968. On ne parlera ici que des réflexions inspirées par la vue des clichés pris par les cafistes africains.

La faune : Il y a les grosses bêtes classiques et réputées méchantes : lions, panthères, rhinos, hippos, crocos ; les éléphants,



Le village du Tour.
Aiguille et Dôme du Goûter.

eux, se classent embêtants et facilement dangereux ; mais le vrai fléau... ce sont les singes, aussi voleurs qu'innombrables ! La flore : Le botaniste y trouve avec ravissement les plus extrêmes raretés du monde végétal, qu'il s'agisse de sortes inconnues ailleurs ou surtout d'espèces insignifiantes dans nos pays et qui prennent ici des dimensions effarantes : lobelias géants et surtout sénéçons arborescents dont la taille n'a d'égale que la lenteur de croissance : une feuille met un an à pousser et les individus photographiés auraient deux siècles !

Les gens : Certaines zones fertiles au pied du Mont Kénya sont surpeuplées de paisibles (maintenant) cultivateurs Kikouyou, mais d'autres régions, beaucoup plus vastes et plus arides, sont parcourues par des tribus Masai qui y mènent une vie vraiment hors de notre temps. Uniquement pasteurs, ils ne subsistent que du lait et du sang de leurs bêtes et veulent ignorer, non seulement la culture, mais, plus surprenant, aussi la chasse. Pour combien de temps encore ? L'indépendance des nations africaines, ici comme ailleurs, s'accorde mal avec la vie pastorale.

Le Ngorongoro : Un cratère éteint, grand comme Paris, parc national peut-être le plus riche en animaux.

Les montagnes de la Lune : La légende, pendant des siècles, a donné ce nom aux sommets des régions où se cachaient les proverbiallement inaccessibles sources du Nil. Aujourd'hui, leur ascension ressemble à celle du Mont Blanc, au moins par la voie classique. Nos amis y ont découvert des porteurs dont la démarche est très éloignée de celle de leurs collègues d'pins. Quant aux refuges, comme chez nous, ils sont de qualité... variée !

Les notables : aimables et accueillants, ils ont reçu l'expédition comme des amis retrouvés, leurs subordonnés : l'activité et l'efficacité ne croissent pas dans le même sens !

Pour terminer la soirée, les représentants de Tanzanie à Paris avaient confié un excellent court-métrage dont les photos de qualité « professionnelle » nous ont rappelé les magnifiques paysages parcourus. Et aussi le grand tourisme africain tel qu'il est habituellement (et coûteusement !) pratiqué : chasse à la grosse bête avec l'aide d'une armée de serviteurs. En somme, ce que les cafistes n'ont pas fait !

Paul PRIEUR.

NOS SOIRÉES

A la boétie

7, rue la boétie

à 20 heures 45 précises

<p>JEUDI 22 MAI</p>	<p>SOIRÉE-DÉBAT DANS LE CADRE DES SOIRÉES DU G H M Nos camarades Orléanais Maurice MILLET et Guy RICHARD présenteront et commenteront deux richensions classiques en haute montagne : — Le pilier sud des Ecrins ; — La face est du Karlspitze (massif tyrolien du Kaisergebirge)</p>
<p>MERCREDI 28 MAI</p>	<p>SOIRÉE-DÉBAT LA SECTION REÇOIT DES MEMBRES DU G H M Progrès depuis 10 ans dans la qualité du matériel d'alpinisme Principes de sécurité du matériel par M. Pierre HENRY</p>

CONNAISSANCE DE LA VANOISE

« L'E Club Alpin Français a pour but... de faire connaître notre pays par des publications scientifiques et des voyages. Henri Godde rappelait opportunément ce règlement de notre Association, datant de 1873, et qui n'a rien perdu de son intérêt en près d'un siècle (mais oui !).

Si le C.A.F. contribue avec énergie à maintenir l'activité du plus haut alpinisme, il s'efforce aussi d'éveiller les vocations alpines, de faciliter l'accès à la montagne au plus grand nombre, et de permettre à chacun d'y trouver une activité sportive à la mesure de son âge, de ses aptitudes et de ses ambitions. Ce côté « initiation » a été parfois un peu effacé ; depuis quelques années, le Club consacre une part importante de ses efforts à ce rôle, et la soirée du 29 janvier nous en a montré un stade « avancé » : les quatre stages de randonnée alpine organisés dans le Parc national de la Vanoise, en juillet dernier.

Suivant un principe dont l'utilité n'est plus à démontrer, le C.A.F. entend ne jamais séparer l'alpinisme de la marche à pied, à l'encontre d'une tendance assez répandue chez nos jeunes escaladeurs. Cette soirée nous a donc offert une synthèse d'activités de plein air très variées ; la protection de la nature qui entre dans une phase active par la création de Parcs nationaux, inspirés des parcs américains, avec

du retard certes, mais mieux vaut tard... et il faut noter à ce sujet la présence à notre soirée de MM. Bétolaud, ingénieur en chef de la Direction des Forêts, et Soubeiran, ingénieur.

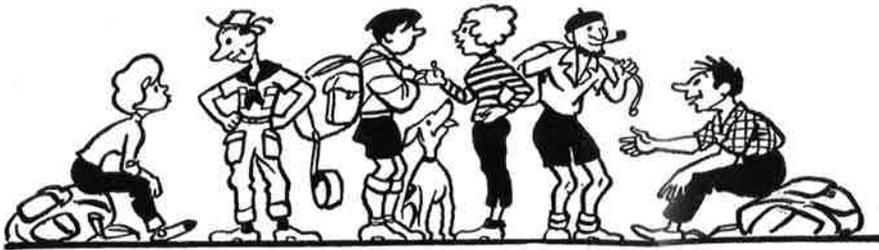
Les sentiers G.R., dont le dynamisme secrétaire Alain Chevalier était aussi parmi nous. Il faut citer aussi, pour l'aide précieuse qu'ils ont apportée au parfait déroulement des stages, MM. Gombert, de Lanslebourg, et Dubost, de Peisey-Nancroix, que leur charge ont malheureusement empêchés de venir à Paris, gardes au dévouement et à la compétence infatigables. Enfin, il faut dire un grand merci à tous ceux qui ont mis sur pied une organisation aussi complexe : nos amis Yong, Degois, Massoulard, Beaumont..., et on peut citer les commissaires qui se sont fait des vacances p'aines de soucis en guidant les participants !

Il ne peut être question de décrire ces quelque trois cents photos commentées par Marcel Mouget sur un texte de Jacques Viard qui avait aussi fait le montage. Disons, et l'intérêt de l'assistance était assez symptomatique, que le plus grand succès est allé à des photos de marmottes en pleine liberté, prises de fort près, bien que chacune des autres ait été pleine de mérite. Mais ce que les photos ne pou-

vaient pas montrer, ce que tout participant tire d'une telle randonnée, Roger Beaumont a su le faire sentir en quelques mots : un « je ne sais quoi », une atmosphère, une ambiance, un mélange de détente, de camaraderie, une euphorie à base de fatigue physique sûrement, mais aussi moralement faite d'un tel épanouissement de l'être, d'un tel oubli de tout le sordide quotidien d'« en-bas », que ceux qui l'auront acquis en garderont à jamais un souvenir de jours heureux que rien ne pourra effacer.

En lever de rideau, le Président Bessière nous avait montré des clichés insolites de Fontainebleau : nous en avons déjà vus au cours d'une précédente soirée, nous les avons revus avec plaisir, ainsi que de nouveaux : à « Bleau » bien sûr il y a des rochers, des perspectives immenses, des allées qui se perdent dans la brume dorée d'un après-midi d'automne... pour qui sait regarder et être patient, il y a aussi des arbres à voir en tant qu'individu, des branches sèches, des feuilles mortes, des châtaignes, des champignons, des lichens, des fleurs simpl'es... ; vous qui parcourez « notre » forêt avec un appareil en bandoulière. pensez-y. Et remerciez Paul Bessière de nous l'avoir rappelé !

Paul PRIEUR.



VOIR PAGE 24 LES RENSEIGNEMENTS D'ORDRE ADMINISTRATIF

ROUEN

PROGRAMME DES SORTIES

- 10-11 mai : Escalade à Mortain.
 25 mai : Randonnée en Pays de Bray. Commissaire J. Helot.
 15 juin : Forêt de Lyons. Commissaire A. Pillet.
 29 juin : Forêt d'Eawy. Commissaire F. Prudon.

COLLECTIVE D'ETE

Prévue en Oisans, entre le 20 et 30 juillet. Commissaire Françoise Prudon. Les camarades intéressés par cette collective doivent se faire connaître aux permanences.

Carnet de la Section

MARIAGE

Alain DEDIEU et Eliane CARRIOUX, le 19 décembre 1968.

NAISSANCES

- Muriel, chez M. et Mme Philippe TERRE, le 4 janvier 1969.
 Pierre, chez M. et Mme Michel FREY, le 14 janvier 1969.
 Claire, chez M. et Mme Jean-Michel DEDIEU, le 5 mars 1969.
 Laurent, chez Raphaële et Henri FELIX, le 20 janvier 1969.
 Pascale, chez M. et Mme RAFFIN, le 28 janvier 1969.
 Caroline, chez M. et Mme FAGARD, le 4 février 1969.
 Jean-Luc chez Madeleine et André BURTIN, le 7 mars 1969.
 Barbara, chez M. et Mme Guy THOMAS, le 24 mars 1969.

ANNONCE :

A vendre. — 77 - LE VAUDOUE : Maisonnette de caractère, en pierre de grès du pays. Couverture tuiles plates. 2 pièces. Cuisine. Parfait état. Petit jardin. Environ 200 m².
 Prière de s'adresser à M. Jacques BOSCBIERNE, Oncy, par Milly-la-Forêt, 91 - Essonne ; tél. 498-81-91.

La vie des groupes

LE MANS

PROGRAMMES SOUS/SECTION DU MANS

- 3, 4 mai : Sortie camping Sauge, avec la sous-section de Caen et Fiers.
 24, 25, 26 mai : Camp de perfectionnement de Pentecôte au Mans. (Pour tous renseignements, se reporter au Bulletin du Mans).
 8 juin : Sortie spéléologique et randonnée.
 22 juin : Sortie de clôture à Sauge.
 (Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à M. Raoul Damiano, président, 17, rue Marengo, 72 - Le Mans. Joindre une enveloppe timbrée pour réponse et préciser numéro de membre et section d'appartenance au C. A. F.)

ORLÉANS

CALENDRIER DES SORTIES

- MAI**
 Samedi 3 : Escalade dans la Vallée de l'Anglin : rochers de la Dube et de la Guignoterie.
 Dimanche 4 : Escalade au Saussois et aux rochers du Parc.
JUIN
 Dimanche 8 : Randonnée par le Rocher des Demoiselles, le Rocher du Mauvais Passage, le Rocher de la Combe, le Rocher de la Salamandre, le Rocher du Mont Morillon. Regroupement au carrefour de la Croix de Souvray.
 Samedi 21 : Escalade à Surgy.
 Dimanche 22

CAEN

PROGRAMME D'ACTIVITES

Réunions mensuelles.

Celles-ci auront lieu les jeudis 8 mai, 12 juin, et peut-être 10 juillet, à 21 h précises, dans la salle qui nous est réservée au sous-sol du stade nautique. Vos diapositives seront les bienvenues.

Calendrier des sorties.

- Fêtes du 1^{er} mai : Remontée avec nos amis du C.A.F. du Mans à Saulges ; escalade-randonnée et spéléologie font partie du programme.
 Dimanche 11 mai : Randonnée en forêt d'Andaines.
 Jeudi 15 mai : Réunion des membres de la sous-section à Clécy : escalade-randonnée, puis « méchoui ».
 Dimanche 25 mai : Sortie escalade pour débutants.
 Dimanche 15 juin : Traversée des grèves du Mont St-Michel.
 Dimanche 29 juin : Sortie escalade pour débutants.

En dehors de ces sorties officielles, nombreux sont les grimpeurs qui se retrouvent chaque dimanche. Le rendez-vous pour le départ vers Clécy est fixé à 9 h, place de la Résistance, à Caen.

Et cet été ?

Les projets de vacances se précisent, et nous pouvons déjà vous annoncer :

— Un raid Briançon-Nice (Vallée des Merveilles) pour la 2^e quinzaine de juillet ; 12 participants au maximum (bons marcheurs). S'adresser au trésorier pour plus de détails.

— Une collective d'apinisme basée à Val-louise (Oisans). Course de niveau AD à D + (guide).

Première quinzaine d'août. Maximum de participants : une douzaine. Commissaire : J.-M. Dedieu.

N.-B. — Le commissaire se réserve de refuser tel ou tel participant qu'il jugera insuffisamment préparé ou entraîné. D'autres collectives sont « en chantier » ; nous vous tiendrons au courant. Pour les participants aux collectives, l'assurance M.N.S. sera obligatoire.

SECTION PARIS - CHAMONIX

NOTRE ASSEMBLEE GENERALE
DU 19 MARS 1969

Résultats des élections.

Nombre de votants : 132.

Bulletins valables : 129.

Bulletins nuls : 3.

Ont obtenu :

M. M. Bisson : 128 voix; élu.
M. P. Bontemps : 128 voix; élu.
M. H. Godde : 128 voix; élu.
M. R. Granoux : 127 voix; élu.
M. G. Morel : 124 voix; élu.
M. E. Mousseigne : 128 voix; élu.
M. J. Stiers : 128 voix; élu.

Comment fonctionne votre Section.

Bureau :

Président : Paul Bessière.

Vice-présidents : Roger Beaumont, André

Lacassagne.

Secrétaire général : Henri Godde.

Secrétaire général adjoint : Jean Dot.

Trésorier : Edouard Mousseigne.

Trésorier adjoint : José Stiers.

Comité :

MM. Beaumont, Bessière, Bisson, Bontemps,
Bossuyt, Combettes, Dot, Godde, Granoux,
Jourdain, Ketchian, Lacassagne, Laloue,
Meynieu, Morel, Mousseigne, Prudon, Stiers.

Commissions :

Enseignement Alpin : André Lacassagne.

Refuges : Claude Bossuyt.

Chalet de Chamonix : René George.

Propagande : Haroun Ketchian.

Revue Paris-Chamonix : rédacteur en chef,
Jacques Meynieu.

Comité National :

Font partie au titre de la Section du
Comité de Direction du C.A.F. : MM. Bes-
sière, président de la commission de l'En-
seignement Alpin, et Meynieu, président de
la commission de Propagande.

Passage du Grand Surplomb,
voie n° 17, à Clécy.



S.C.A.P.

SKI DE RANDONNEE

avec Jacques ROUILLARD

du 13 au 21 avril - 9 jours.

ORSIERES (Valais) - ZERMATT ou une
haute-route insolite pas comme les
autres.

Départ : 12/13 — Retour : 21/22.

Réunion préparatoire : le jeudi 27 mars
à 19 h. 30.

du 18 mai au 1er juin 1969.

UN SUPER-RAID DE 15 JOURS EN
SKI-CAMPING AU SUD DU GROEN-
LAND.

Un pays neuf où peu de monde a en-
core fait de la montagne.

Réunion préparatoire : le 10 avril à
19 h. 30.

Pour tous renseignements complémen-
taires, l'organisateur est visible chaque
jeudi vers 19 h. 45 au Ski Club Alpin
parisien.

avec Roger GRANOUX

HAUTE-ROUTE DE MAURIENNE

Premier mai (4 jours)

Départ : 30.4 — Retour : 5.5.

Réunion préparatoire : jeudi 24 avril
à 19 heures.

HAUTE-ROUTE DE VANOISE ASCENSION

Départ : 14.5 — Retour : 19.5.

Réunion préparatoire : jeudi 7 mai à
19 heures.

L'AIGUILLE DES GLACIERS

Camping : 14/15 juin (2 jours).

Départ : 13.6 — Retour : 16.6.

Réunion préparatoire : jeudi 5 juin à
19 heures.

Pour tous renseignements, l'organisa-
teur est visible chaque jeudi vers
19 heures au S.C.A.P.

INITIATION A LA PEAU DE PHOQUE

De nouvelles sorties sont organisées.
D'un niveau technique un peu plus éle-
vé que les précédentes, elles permet-
tront aux participants de faire connais-
sance avec le ski de printemps.

NIVEAU TECHNIQUE

Ces sorties sont, en principe, réser-
vées en priorité à ceux qui ne sont
pas encore expérimentés. Elles sup-
posent, néanmoins, un bon entraîne-

ment physique (marche longue et port
d'un sac) et un niveau de ski suffisant
(cours 3).

Le nombre des participants est limité
à 14. L'inscription au billet collectif
est obligatoire.

Départ : le vendredi soir — Retour :
le lundi matin.

PROGRAMME

19 et 20 avril

LE MONT PELVE (Vanoise) avec Roger
GRANOUX et Guy OGEZ.

Réunion préparatoire : jeudi 10 avril à
19 heures.

Couchage au refuge Félix Faure.

10 et 11 mai

TRVERSE AU DEPART D'AROLLA
avec R. ARNOLD et Guy OGEZ

Ascension projetée : le Pigne d'Arolla.

Réunion préparatoire : jeudi 24 avril à
19 heures.

Couchage au Refuge des Vignettes.

MATERIEL

Skis avec étriers de montée (Véri-
fier le réglage) - peluches (Trima -
Vinerso ou sangles) en bon état -
Chaussures permettant la marche -
crampons adaptés à ces chaussures -
sac à dos type montagne - duvet -
réchaud et popotes - bol et cuiller -
prévoir un jour et demi de vivres.

Tout le matériel doit être soigneu-
sément vérifié avant le départ.

INSCRIPTIONS

au S.C.A.P. avec 40 F d'arrhes non
remboursables, solde à régler 8 jours
avant le départ.

SKI POUR LE PREMIER MAI A SUPER- TIGNES

1-2-3-4 mai - Séjour à SUPER-TIGNES
290 F, avec Jacques MEYNIIEU.

Ski de piste et de randonnée (dôme
de Chasseforêt).

Logement au chalet-skieur du C.A.F.
en cabines à 2 et 4.

Inscriptions au S.C.A.P.

RASSEMBLEMENT SKIEURS

organisé par le S.C.A.P. - les 1-2-3-4
mai 1969

au REFUGE ALBERT 1^{er}.

Courses de ski de montagne au départ
du Refuge en groupes encadrés selon
la force des skieurs.

RENSEIGNEMENTS AU S.C.A.P.

ETE 1969 — SEJOURS FAMILIAUX A CHAMONIX

Un groupe de cafistes vient de constituer l'association « Club Familial Alpin », dans le but de regrouper les familles désireuses de séjourner l'été dans le massif du Mont-Blanc, dans une ambiance sportive. L'association dispose à cet effet de l'ancien hôtel du Col des Montets. Logement à caractère social assuré en chambres groupées par famille, cuisine familiale, garde d'enfants par personnel qualifié, possibilité de regroupements des adultes en vue de courses en montagne. Prix intéressant. — Pour renseignements complémentaires, écrire ou s'adresser au C.A.F., à M. Jacques Meynieu, président de cette Maison Familiale.

RENDEZ-VOUS

Horaires et détails seront affichés au Club le jeudi précédant la collective. Pour les sorties en car, inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédent, avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du C.A.F. Aucune admission sans billet à la Concorde.

ESCALADES

SUR PLACE :

HAUTE-ÉCOLE : Inscription (obligatoire) et tous renseignements le jeudi précédant la sortie, à 19 h, devant les guichets.
REMPART : Au pied du Rempart.
BAS CUVIER : Place du Cuvier.
FRANÇHARD : Au pied de la Cuisinière.
ISATIS : Départ du circuit Bleu.
APREMONT : Départ du circuit Rouge.
MALESHERBES : Devant le café « Mère Canard ».
DAME JEANNE : Devant le chalet « Jobert ».
ELEPHANT : Départ du circuit Orange.
ROCHER FIN : Au sommet du Pignon.
LE 95-2 : Départ du circuit Jaune.
GROS SABLONS : Départ du circuit Orange.
 Se munir de chaussures d'escalades, petit tapis, résine pilée, corde de 10 à 15 m.

GARES TOUTES COLLECTIVES

R.-V. 20 min. av. départ du train

EST : Banlieue, hall guichets.
 Grandes lignes : devant Bureau renseignements.
LYON : Croisement des galeries.
MONT-PARNASSE : Devant guichets banlieue.
NORD : Grande gare : Croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.
AUSTERLITZ : Devant guichets banlieue.
ORSAY : Devant les guichets.
DENFERT-ROCHEREAU : Guichets.
SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.
 Billets Bon-Dimanche : Zone I, 7,20 F ; Zone II, 9,80 F ; Zone III, 11,40 F ; Zone IV, 13,60 F ; Zone V, 15,80 F.

ATTENTION
nouveau Tarif des Cars
15,00 F

A L'AIDE

Depuis le mois de janvier, des sorties en haute-école ont lieu tous les quinze jours. Ces collectives intéressent un nombre important de participants ; le problème de l'encadrement s'est posé rapidement d'une manière assez vive. Qu'il vente, qu'il pleuve ou qu'il neige nos élèves sont là, ils attendent que nous les fassions grimper. Chaque fois, ils sont plus nombreux. On ne peut malheureusement pas en dire autant des moniteurs. Devant cet état de fait, notre premier geste a été de nous tourner vers nos propres moniteurs C.A.F., au moyen d'une lettre-questionnaire à laquelle nous leur demandons de bien vouloir répondre.

Ils sont tout de même soixante dix-huit ! Dix seulement ont cru bon de nous donner signe de vie.

Faut-il penser que la Haute-Ecole ne les intéresse pas ? Certains d'entre eux préfèrent probablement se consacrer à l'enseignement bleusard...

La question n'est pour nous pas résolue. Nous faisons appel à toutes les bonnes volontés, à tous nos camarades qui, sans être moniteurs, peuvent venir nous aider et soutenir notre effort.

Sinon, nos sorties haute-école, menacées d'étouffement à brève échéance, s'achèveront aux grandes vacances.

Nous tenons à remercier particulièrement nos rares moniteurs habitués, ceux qui ont répondu à notre lettre, les camarades qui nous ont déjà aidé, et — bien sûr ! — tous ceux qui vont nous écrire. Nous tiendrons compte de toutes les idées, et des suggestions que vous voudrez bien nous proposer.

Jean COMBETTES,
 Commission Haute-Ecole.

Sorties des LUNDISTES

R. CONTANT - A. BENOIT.

R.-V. sur place, voitures individuelles.

Pour tous renseignements, téléphoner le vendredi soir à Robert CONTANT : 828-09-71.

28 avril 1969	:	Le Puisselet.
5 mai	:	Connelles.
12 mai	:	Saussois.
19 mai	:	Francharid Cuisinière.
1 ^{er} -2 juin	:	Saffres.
9 juin	:	Connelles.
16 juin	:	Surgy.
22-23 juin	:	Cormot.

TARIF DES COTISATIONS POUR 1969

Membres ordinaires (nés avant 1948)..... 49,50
 Membres ordinaires hors de France 54 »
 Membre mineurs (nés en 1948 et depuis)..... 33,50
 Femmes de membres 18,50
 Mineurs enfants de membres (nés en 1948 et depuis) 18,50
 Membres faisant partie d'une autre Section à laquelle ils paient une cotisation centrale 27,50

Membres associés (étrangers) :
 Habitant en France : mêmes cotisations que les membres français habitant en France.
 Habitant hors de France :
 Membres ordinaires 54 »
 Membres mineurs (nés en 1948 et depuis)..... 38 »
 Femmes de membres 18,50
 Mineurs enfants de membres 18,50

N.-B. — 1^o Frais d'envoi.

Dans les chiffres indiqués ci-dessus sont compris les frais d'envoi à domicile en France pour 0,50 F, et à l'étranger pour 5 F et 0,50 F selon les catégories.

2^o Ski Club Alpin Parisien.

LICENCE F.F.S. ET INSCRIPTION S.C.A.P.

Seniors vétérans (nés avant 1949)	19 »	Nouveaux membres	22 »
Juniors et cadets (nés dans les années 1950-51-52-53)	15 »		18 »
Minimes et benjamins (nés en 1954 et depuis)	11 »		14 »

Les cotisations au S.C.A.P. et le coût des collectives S.C.A.P. doivent être réglés en espèces, par chèque bancaire ou par virement au compte courant postal PARIS 11.029.93.

3^o Spéléo-Club de Paris.

Les adhérents au Spéléo-Club de Paris doivent acquitter, en sus des cotisations indiquées ci-dessus, l'une des cotisations suivantes :

— Membres ordinaires : 15 F — Membres mineurs : 10 F.

4^o Les membres des Sous-Sections de Rouen, Caen et Le Mans, ainsi que ceux de la Section de l'Orléanais, doivent régler auprès de leurs sièges locaux.

Sorties HAUTE-ÉCOLE

Jean COMBETTES.

Inscription obligatoire et répartition dans les voitures le jeudi précédant la sortie, à 19 h, dans le salon du Club.

19-20 avril	31 mai - 1 ^{er} juin
3-4 mai	14-15 juin
10-11 mai	

SAMEDI 26, DIMANCHE 27 AVRIL

Sortie Haute-Ecole.

Jean COMBETTES.

DIMANCHE 27 AVRIL

Collective d'escalade à Chamarande.

Jean MUSNIER - J. GUILBERT.

Dép. Paris-Austerlitz 8 h 27 pour Lardy - Zone 2.

Varappe-Cadets au Rocher-Canon.

Maurice ORRIGER - Jacques GRANDJEAN.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h 44 - Sortie n° 2.

Initiation à l'escalade et au ski de montagne, aux Rochers de la Mée.

Jacques ROUILLARD.

R.-V. à 11 h, au pied du Diplodocus.

En Hurepoix.

Armand RINGUET.

Dép. Paris-Quai d'Orsay 9 h 40 - Pont St-Michel 9 h 44 - Austerlitz 9 h 49 (le commissaire montera à Pont St-Michel) - Etrechy, La Roche Ronde, Villeneuve-s.-Auvers, Boissy-le-Cutté, Orgemont, La Roche qui pleure, La Ferté-Aiais - Retour Paris-Lyon 18 h 55 ou 19 h 39 - Carte Etampes - 18 km - Zone 2 - Niveau « facile ».

Forêt de Hez.

Bernard JEGU.

Dép. Paris-Nord 9 h 6 - Clermont 9 h 57 - Agnetz, Forêt de Hez, Vallée du Thérain, Mont Cesar, Montreuil-s.-Thérain 18 h 12 - Retour Paris-Nord 19 h 51 - Carte I.G.N. Clermont - 25 km - Zone 3 + suppl.

En Goële.

Geneviève LACROIX (attendra en gare de Meaux).

Dép. Paris-Est 9 h 45 - Meaux, Penchard, Monthyon, Montgé, Bois de l'Oratoire, Dammartin - Retour Paris-Nord 18 h 49 - Carte Dammartin - 22 km - Zone 1 - Niveau « sportif ».

JEUDI 1^{er} MAI

Collective d'escalade au Puisetlet.

André LACASSAGNE.

Dép. Paris-Lyon 8 h pour Nemours - Zone 4.

Initiation à l'escalade et au ski de montagne à La Padole.

J. ROUILLARD.

R.-V. à 11 h sur le plateau, devant le pin isolé. Présence obligatoire pour les participants du raid au Groënland.

Randonnée-Escalade.

Max GROFFE.

Dép. Paris-Lyon 8 h - Nemours 9 h 08 - Maunoury (escalade), Nemours - Retour Paris 20 h 22 - Carte de la forêt - 15 à 20 km - 2 h 30 d'escalade - Zone 4 - Niveau « moyen ».

De la Renarde à la Juine (Randonnée-Varappe).

COTE-COLISSON.

Dép. St-Michel ou Austerlitz 9 h - Breuillet, St-Yon, St-Sulpice, Mauchamps, Lardy - Ret. 18 h 12 en gare de Lardy - 20 km - Zone 1 - Niveau « moyen ».

SAMEDI 3, DIMANCHE 4 MAI

Sortie Haute-Ecole.

Jean COMBETTES.

DIMANCHE 4 MAI

Collective d'escalade au Cuvier-Rempart.

A. LACASSAGNE - R. CLEMENCET.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Varappe-Cadets à la Dame Jeanne.

Jean-Claude PITHOUD - Georges RENAUD.

Dép. Paris, car Concorde 8 h - Retour 20 h.

En Halatte.

Armand RINGUET.

Dép. Paris-Nord 8 h 29 - Pont-Ste-Maxence, Mont Pagnotte, Villers-St-Frambourg, St-Christophe, Fleurines, Pcnt-Ste-Maxence - Retour Paris 18 h 49 ou 19 h 51 - Carte Senlis - 22 km - Zone 3 - Niveau « facile ».

Sur les pas de La Fontaine.

Huguette ECOLE, avec le concours de Marc SANDOZ.

Dép. Paris-Lyon 9 h 01 - Melun : car pour Vaux 9 h 50 - Château de Vaux-le-Vicomte (intérieur et parc) - Evocation de La Fontaine - Moulins de Pouilly et de la Roue, Blandy-les-Tours - Carte Melun - 15 km env. - Zone 1 - S'inscrire pour le car au moins 2 jeudis avant la sortie - Niveau « moyen ».

Vexin fleuri.

Marie-Thérèse BOILLOT.

Dép. Paris-St-Lazare 8 h 8 - Gisors 9 h 4 - Chambors, Reilly, Boubier, Chars, Us 16 h 58 - Retour Paris-St-Lazare 17 h 58 - Cartes Gisors, Méru, Pontoise - 30 km - Zone 3 - Niveau « sportif ».

JEUDI 8 MAI

Printemps en forêt.

Claude MALLET (attendra en gare Parmain-Isle-Adam jusqu'à 9 h).

Dép. Paris-Nord 7 h 47 pour l'Isle-Adam - Forêts de l'Isle-Adam et de Montmorency - Retour à Taverny ou St-Leu - Retour Paris au plus tard à 18 h 08 - Carte l'Isle-Adam - 20 km env. - Terrain varié - Niveau « facile ».

SAMEDI 10, DIMANCHE 11 MAI

Sortie Haute-Ecole.

Jean COMBETTES.

Week-end Percheron.

Paul PRIEUR.

Dép. Paris-Montparnasse 7 h 19 - Longny-au-Perche, pittoresque petite ville (séjour), forêt de Réno, camping (transport du matériel assuré) ou hôtel de premier ordre - Retour Paris 20 h 18 ou 22 h 58 - Niveau « moyen ». Dépense maximum de 60 à 80 F suivant conditions de séjour et nombre de participants. Les camarades intéressés sont priés de se faire connaître le plus tôt possible au secrétariat. - Arrhes 30 F.

DIMANCHE 11 MAI

Collective d'escalade à l'Eléphant.

Jacques FROMENTIN - R. BEAUMONT, Ch. BAERT.

Dép. car Concorde 8 h.

Varappe-Cadets au Cuvier-Rempart.

Guy YONG - Marcel BISSON.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h 44.

Randonnée-Escalade, région de Beauvais.

Allure modérée mais parcours tous terrains.

Jean MUSNIER.

Dép. Paris-Lyon 8 h 36 pour Ballancourt - Zone 1.

« 15-20 ans ». Découverte pour les jeunes, de Thomery à Bois-le-Roi, par le Long Rocher. 18 km.

François HENRION.

2 h d'escalade facile - Niveau « facile » - Dép. Paris-Lyon 8 h 28 pour Thomery - Zone 2 - Retour Paris 18 h 44 - Sortie n° 2.

Entre Grand Morin et Marne.

Henri DEZOMBRE.

Dép. Paris-Est 7 h 29 - Coulommiers 8 h 44 - Doué, Jouarre, La Ferté-sous-Jouarre 18 h 06 - Retour Paris 19 h 5 - Carte Meaux - 20 km - Zone 3 - Niveau « facile ».

En Tardenois.

Albert MAITRE.

(Le commissaire sera en gare de Château-Thierry).
Dép. Paris-Est 7 h - Etrepilly, Epaux-Bèzu, Bonnesvalyn, Neuilly-St-Front - Retour Paris 20 h 08 - Cartes Château-Thierry, Fère-en-Tardenois - 25 km - Zone 5 - Allure moyenne.

En Orxois.

Georges de JONGH.

Dép. Paris-Est 7 h 13 - Crany-s.-Ourcq 8 h 21 - Hervilliers, Brumetz, Chézy-en-Orxois, La Ferté-Milon 18 h 39 - Retour Paris-Est 19 h 37 - Cartes Meaux, Villers-Cotterets - 25 km - Zone 4 - Niveau « moyen ».

JEUDI 15 MAI

Randonnée-Escalade.

Jean BOUVIER (attendra en gare de Thomery).

De Thomery à Fontainebeu par la Dame Jeanne d'Avon les Rochers, Bouligray et de la Salamandre, Gorge aux Merisiers, hauteurs de la Solle, Tour Denecourt - 25 km - Niveau « moyen » - Terrain varié - Dép. Paris-Lyon 8 h 28 pour Thomery - Zone 2 - Retour Paris 18 h 44 - Sortie n° 2.

Randonnée-Escalade à Connelles.

Max GROFFE.

Dép. Paris-St-Lazare 7 h 30 - Léry-Poses 8 h 55 - Côte des 2 Amants, falaises, rochers d'escalade, St-Pierre-du-Vauvray 18 h 30 - Retour Paris 19 h 36 - 18 km et 2 h 30 d'escalade - Inscription au Club - Dénivelées importantes - Niveau « moyen ».

DIMANCHE 18 MAI

Collective d'escalade à Buthiers-Malesherbes.

André LACASSAGNE.

Dép. car Concorde 8 h.

Varappe-Gadets au Gros-Sablons.

Jean BROUST - Jacques GRANDJEAN.

Dép. car Concorde 8 h - Retour Paris 20 h.

Randonnée-Escalade.

Roger BEAUMONT.

De Bois-le-Roi à Bois-le-Roi par le Cuvier et Apremont - Niveau « moyen ». Dép. Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Pour les voitures R.-V. à 9 h 03 gare de Bois-le-Roi.

Vallée de l'Oise, en suivant le G.R. 1.

Jacques MOINS.

Dép. Paris-Nord 8 h 30 - Pontoise 9 h 22 - Cergy-s.-Oise, Auvers-s.-Oise, Nesles-la-Vallée, l'Isle-Adam 18 h 11 - Retour Paris 19 h 20 - 24 km - Cartes l'Isle-Adam, Pontoise - Zone 1 - Allure « facile ».

Initiation à la géologie : du Lutetien au Bartonien, dans le Vexin.

Henri GODDE, avec le concours de Daniel OBERT.

Dép. car Concorde 8 h. Les Sables-d'Auvers (l'église de Van Gogh), Hérouville, Les sables de Cresne et de Marines autour des Buttes de Rosne, Chavençon, Chars et son église, Le calcaire pisolithique de Vigny - Retour vers 20 h - 15 km - Niveau « facile ».

Marche et Parcours Montagne.

José STIERS.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 - Bois-le-Roi, Rocher Canon, Cuvier-Chatillon, Apremont, Franchard, Parcours montagne (petites escalades) - Retour Paris 19 h 30 - Carte spéciale de la forêt - Zone 2 - Bois et rochers - Niveau « moyen ».

PENTECOTE

Ecole d'escalade à la Brême.

Roger GRANOUX - P. BESSIERE, M. PYOT, D. THIBAU-DEAU.

Dép. le 24 à 7 h 45 - Arrivée à 12 h 30 - Camping et escalade à La Brême (Jura), en liaison avec la Section de Franche-Comté - Retour le 26, à 23 h - Nombre de participants limité à 20. S'inscrire. Arrhes 50 F (prix total environ 100 F - Possibilité de venir individuellement : 20 F.

Varappe-Gadets à Saffres.

Jean-Claude PITHOUD - Maurice ORRIGBR.

Dép. car Concorde samedi 24 après-midi - Retour Paris 21 h lundi 26.

Randonnée dans les Combes Dijonnaises. Parcours Félix Batier.

Jean BOUVIER.

Camping léger ou bivouac (sans certitude d'abri) - Renseignements complémentaires auprès du Commissaire le jeudi soir, au Club. Les participants éventuels sont invités à venir à la sortie randonnée-escalade du 15 mai. Dép. Paris-Lyon 8 h 11 pour Nuits-St-Georges (changement à Dijon) le samedi 24 mai - Retour Paris lundi 26 mai, fin de soirée.

D'Ubaye en Queyras (ou entrainement vacances).

Max GROFFE.

Dép. Paris-Lyon vendredi 23 à 21 h - De Larche à Ceilhac par Fouillouze et Maljasset - Hébergement : grange et refuge - Programme au Club - Retour Paris mardi 27 à 6 h 45 - Cares Embrun, Chambeyron - 18 km, 25 km, 17 km - Inscription au Club avant le 15 mai. Arrhes 200 F. - Dénivelées importantes - Niveau « sportif ».

Trois jours en Suisse. Le Righi et ses alentours.

Gilbert BLOCH.

Dép. vendredi 23 mai, dans la soirée - Retour le mardi 27 au matin - Randonnée sur sentier dans la région du lac des 4 cantons - Hébergement en hôtel - Le programme détaillé sera disponible au Club après Pâques.

Préhistoire et Pays Cathare.

André de GOUVENAIN.

Dép. le vendredi 23 - Paris-Lyon 22 h - Perpignan (Le Castillet, Cath. Saint-Jean, Loge de Mer, Palais des Rois de Majorque), les châteaux de Quiribus et Peyrepertuse, les gorges de Calamus, Saint-Paul de Fenouillet, Rennes le château et le mystère du trésor Wisigoth, Montségur le haut-lieu cathare, Ussat et la grotte de Lombrives, la grotte de Niaux, Foix (le château, la rivière souterraine de Labouche) - Camping ou hôtel (à préciser à l'inscription) - Retour Paris-Austerlitz le 27 mai, à 6 h 18 - Un car suivra le parcours - Pour la réservation des couchettes s'inscrire le plus tôt possible en versant un acompte de 200 F - Réunion d'information au Club le 24 avril, à 19 h.

Côtes sauvages et Trésors artistiques du Finistère Nord.

Henri GODDE.

Dép. vendredi soir 22 h 30 pour Landivisiau.
Premier jour : Bodilis (église), château de Kerjean, Plouzevede, Plouescat, la côte rocheuse jusqu'à Roscoff, St-Pol-de-Léon et le Kreisker, Lambader (église).
Deuxième jour : Les Enclos et Calvaires de Guimiliau et St-Trégonnec, Morlaix, St-Jean-du-Doigt et la côte jusqu'à Primel-Trégastel.
Troisième jour : Goulven (église), Brignogan et sa côte sauvage, Le Folgoët (église), Landivisiau - Retour à Paris le mardi à 6 h 18 - Un car suivra - Collectif à 40 % - Allure « moyenne » - Versement 150 F - Programme au C.A.F.

SAMEDI 31, DIMANCHE 1^{er} JUIN

Sortie Haute-Ecole.
Jean COMBETTES.

DIMANCHE 1^{er} JUIN

Collective d'escalade au Puisetlet.

Pierre BONTEMPS - G. MARREAU, J.-P. ROUSSEAU.
Dép. Paris-Lyon 8 h pour Nemours - Zone 4.

Varappe-Cadets aux Demoiselles.

G. RENAUD - Guy YONG.
Dép. Paris-Lyon 8 h 28 pour Fontainebleau - Zone 2 - Retour Paris 18 h 44 - Sortie n° 2.

Archéologie et Randonnée en Gâtinais.

Henri GODDE, avec le concours de Marc SANDOZ.
Dép. car Concorde 7 h 30 - Quelques vieilles églises et châteaux : Puisieux, Boesse, Batilly, Boiscommun, Courcelles, Chilleurs-aux-Bois, Yèvres-le-Châtel, Pithiviers - Randonnée de 15 kms en forêt d'Orléans - Retour Paris 21 h - Déjeuner en plein air - Carte Michelin - Niveau « facile ».

Au Sud de Fontainebleau.

COTE-COLISSON.
Dép. 8 h 24 - Mt Morillon, Rocher des Demoiselles (varappe), Long Boyau, Mt Aigu - Retour Paris vers 18 h 30 - Carte Fontainebleau - Zone 2 - 20 km - Terrain accidenté - Niveau « moyen ».

Vallée de l'Eure.

Marie-Thérèse BOILLOT.
Dép. Paris-Montparnasse 8 h 15 - Dreux 9 h 13 - Ecluzelles, Charpont, Ouerre, Coulombs, Maintenon 18 h 13 - Retour Paris-Montparnasse 19 h 2 - Cartes Dreux, Nogent, Chartres - 30 km - Niveau « sportif ».

JEUDI 5 JUIN

Randonnée-Escalade à Bleau.

Claude MALLET.
Dép. minicar Concorde 8 h (côté Tuileries) - Secteur D.J./Eléphant - Retour Paris vers 18 h - Carte forêt - Inscription au Club le samedi 31 mai au plus tard - Prix du car 15 F.

SAMEDI 7, DIMANCHE 8 JUIN

Au pays de Colette.

Huguette ECOLE.
Dép. Paris-Lyon 8 h 08, changement Laroche - Auxerre 10 h 02 - Car à 10 h 50 pour St-Sauveur-en-Puisaye - Premier jour : visite de St-Sauveur-en-Puisaye, pays natal de Colette ; à pied : étangs de Moutiers, du Bourdon et de Charmoy (15 km env.) ; Dîner et coucher St-Sauveur - Deuxième jour : étang de Chassaing, château de Ratilly (centre artistique et culturel), Treigny-Perreuse (village ancien), Source du Loing, St-Sauveur - 25 km env. - Car pour Auxerre 18 h 06 - Auxerre, train à 20 h 18 - Retour Paris 22 h 03 - Carte St-Fargeau - 15 km le premier jour, 25 km le second (environ) - Collectif - Allure moyenne - S'inscrire dès parution du Bulletin, pour car collectif et hôtel éventuel - Poss. de camping (pas de portage).

DIMANCHE 8 JUIN

Collective d'escalade à Apremont.

Jean MUSNIER - R. BEAUMONT, J. GUILBERT, M. TALLARD.
Dép. Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Varappe-Cadets à Apremont.

Jean BROUST - Marcel BISSON.
Dép. Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h 44 - Sortie n° 2.

Forêt de Compiègne.

Maurice WEISS (attendra en gare de Compiègne).
Dép. Paris-Nord 8 h 29 - Circuit en forêt jusqu'à Pierrefonds - Retour en car à Compiègne - Retour Paris 19 h 51 - Carte de la forêt - Zone 4 - Niveau « moyen ».

En Valois.

Georges de JONGH.
Dép. Paris-Nord 7 h 48 - Vaumoise 9 h 7 - Vallée de l'Autonne, Morienval, St-Jean-aux-Bois, Compiègne 18 h 58 - Retour Paris 19 h 51 - Carte Villers-Cotterêts - 25 km - Zone 3, suppl. au retour - Niveau « moyen ».

De l'Yonne à l'Orvanne.

Albert MAITRE (le commissaire sera en gare de Pont-sur-Yonne).
Dép. Paris-Lyon 7 h 03 - Pont-s.-Yonne 8 h 21 - Mérémy, Blennes, Villeneuve-la-Guyarde 19 h 12 - Retour Paris 20 h 38 - Carte Montereau - 30 km - Zone 5 - Allure « moyenne ».

SAMEDI 14, DIMANCHE 15 JUIN

Sortie Haute-Ecole.

Jean COMBETTES.

Week-end en Haut Morvan.

Paul PRIEUR.
Dép. Paris-Lyon 7 h 30 - Camping au Pont-du-Montal (près Dun-les-Places) - Randonnée dans les régions des Settons et du Haut-Folin - Transport du matériel assuré - Dépense totale à prévoir de l'ordre de 100 F - Retour Paris 22 h 03. Terrain varié - Niveau « moyen » - Les camarades intéressés sont priés de se faire connaître le plus tôt possible au secrétariat, afin de prévoir un collectif et éventuellement l'affrètement d'un car. - Arrhes : 50 F.

Tomblaine et le Mont Saint-Michel par la « route » des pèlerins.

André de GOUVENAIN.
Dép. samedi 14 Montparnasse 8 h 15 - Visite d'Avranches. En car à Genêts (église). Traversée par les sables, Camp sur l'île de Tomblaine. - Dimanche 15 : traversée à marée basse vers le Mont Saint-Michel, visite de l'abbaye - Retour Paris-Montparnasse 22 h 18 - Carte Mont Saint-Michel - Plages de sable - Allure « facile » - S'inscrire pour le billet collectif et répartition des tentes au Club jeudi 5 juin, à 19 h, au secrétariat - Arrhes : 70 F.

DIMANCHE 15 JUIN

Collective d'escalade à Franchard-Isatis.

Pierre BONTEMPS - R. CLEMENCET.
Dép. Paris-Lyon 8 h 28 pour Fontainebleau - Zone 2 - Voitures R.-V. 10 h 45, carrefour de la plaine de Macherin.

Varappe-Cadets au Puisetlet.

Jacques GRANDJEAN - Maurice ORRIGER.
Dép. car Concorde 8 h - Retour Paris 20 h.

Découverte pour les jeunes de 15 à 20 ans.

François HENRION.
« Entraînement vacances dans les Trois Pignons » - 20 km à 25 km - Un peu d'escalade facile - Niveau « moyen ». Dép. Paris-Lyon 8 h 36 pour Maisse.

Forêt de Rambouillet.

Armand RINGUET.
Dép. Paris-Montparnasse 9 h 16 - Le Perray, Etang de Coupe-Gorge, Poicony, Etang du Roi, Etang Neuf, Etang et rochers d'Angennes, Gazeran - Retour Paris 19 h ou 19 h 44 - Cartes Rambouillet, Nogent-le-Roi - 20 km env. - Zone 1 + suppl. au retour - Niveau « facile ».

Marche et canotage.

José STIERS.
Dép. Paris-Est 7 h 23 - Lizy-s.-Ourcq, Mary-sur-Marne, Jaignes, Molien, La Ferté-s.-Jouarre - Canotage le matin, marche l'après-midi - Retour Paris 19 h 05 - Cartes Meaux et Coulommiers - Zone 2 + suppl. au retour - Niveau « moyen ».

Provins, vieille cité champenoise (Archéologie et randonnée).

Tony VINCENT, avec le concours de M. DAUTELOUP.
Dép. Paris-Est 7 h 53 (chang. à Longueville) - Provins : visite commentée de la vieille cité (remparts, tour de César, églises) - Randonnée dans les vallées du Durtaint et de la Voultze - Retour Paris 20 h 41 - Carte Provins - 25 km - Zone 5 - Niveau « moyen » - Confirmation horaires au C.A.F.

ESCALADES COLLECTIVES

DIMANCHE 22 JUIN

Collective d'escalade à Buthiers-Malesherbes.

Jacques FROMENTIN - A. LACASSAGNE.
Dép. car Concorde 8 h.

Varappe-Cadets aux Gros-Sablons.

Georges RENAUD - Jean-Claude PITHOUD.
Dép. car Concorde 8 h - Retour Paris 20 h.

Randonnée-Escalade.

Roger BEAUMONT.

De Thomery à Thomery par le Rocher d'Avon et le Restant du Long Rocher - 15 km - 3 h de petites escalades - Niveau « facile » - Dép. Paris-Lyon 8 h 28 pour Thomery - Zone 2 - Voitures R.-V. 9 h 15 gare de Thomery.

En Vexin.

Henri DEZOMBRE.

Dép. Paris 6 h 59 - Chgt à Creil - Cires-les-Mello 8 h 14 - Ste-Geneviève, Mortefontaine, Méru 18 h 17 - Retour Paris 19 h 3 - Carte Beauvais - 20 km - Zone 2 - Niveau « facile ».

Forêt de Retz.

Jacques MOINS (le commissaire attendra en gare de Vauvois).

Dép. Paris-Nord 7 h 48 - Vauvois 9 h 07 - Boursonne, La Chaussée, Oigny, Villers-Cotterêts 19 h 02 - Retour Paris 20 h 01 - Carte Villers-Cotterêts - 28 km - Zone 3 + suppl. - Allure « moyenne ».

Variante à la randonnée.

Geneviève LACROIX et Gilbert BLOCH.

Dép. Paris-St-Lazare 7 h 30 - Mantes, St-Martin, Vétheuil, Haute-Isle (rappel sur les falaises), Bonnières (baignade) - Retour Paris 19 h 15 - Carte Mantes - 27 km - Zone 2 + suppl. au retour - Niveau « sportif ».

BIBLIOTHÈQUE

NOUVEAUTES :

- AU CŒUR DE L'EUROPE, LES ALPES. P. et G. Veyret.
- MAGIE DE LA MONTAGNE. M. A. Wyss.
- LA YOUGOSLAVIE. F. Germain.
- FONTAINEBLEAU. E. Gérin.
- LES MONTAGNARDS DE LA NUIT. R. Frison-Roche.
- VALLEES PERDUES : TOURTEMAGNE, BINN, LÖTSCHENTAL. L. Meyer, H. Corveon, W. Meyan, E. Bohy, L. Desbuisson et J. Siegen.
- L'HYGIENE DES VOYAGES. F. Pagès.
- DANS LES MONTAGNES DE ROUMANIE. G. Epuran.
- MUNTII FAGARASULIU (Monts Fagaras, Carpates). V. Psariu.
- VICTOIRE SUR LA NAHANNI. P.-L. Mallen.
- BERGELL. C. Stiebler et P. Nigg.
- ITALIANI SULLE MONTAGNE DEL MONDO. M. Fantin.

GUIDES :

- MONTE BIANCO. Volume II (dal Colle del Gigante al Col de Grapillon). R. Chabod, L. Grivel, S. Saglio et G. Buscaini.
- NOUVEAU GUIDE DE LA VALLEE D'AOSTE. R. Willien.
Le Bibliothécaire : C. BOURLEAUX.

DU NOUVEAU CHEZ DIDIER ET RICHARD
Poursuivant leur effort, ces éditeurs vont faire paraître, au mois de mai 1969, 4 grandes réalisations :

Chablis-Fouigny : Sur fonds de cartes au 1/50.000^e, du Léman aux portes de Sallanche, une sélection d'itinéraires à pied et à

ski au départ des grandes stations, qui sont : Châtel, Morzine, Avoriaz, Les Gets, Samoëns, Flaine. Schéma horaire des itinéraires pédestres.

Mont Blanc-Beaufortin : La première édition du Mont Blanc est parue depuis moins d'un an et a connu un grand succès. La deuxième édition est en fait une nouvelle carte. Son format largement agrandi englobe en plus des Aravis les environs de Megève, et au sud tout le Beaufortin.

Massif et Parc National de la Vanoise : Cette carte dont le succès va grandissant, est actuellement épuisée.

La quatrième édition, entièrement remaniée, paraîtra le 20 mai. Sont ajoutés de nombreux itinéraires pédestres et skieurs nouveaux, surtout sur la partie extérieure de la carte. Un schéma horaire complétera cette nouvelle édition.

Massifs Queyras-Haute-Ubaye : Cette nouvelle carte impatientement attendue paraîtra également mi-mai.

Issue d'un assemblage de 6 cartes au 1/50.000^e, elle couvre toute la région comprise entre Montgenèvre et St-Paul-sur-Ubaye. Une mise à jour considérable du fond topographique a été réalisée. Surcharge des itinéraires pédestres et à skis. Schéma horaire des itinéraires pédestres.

★ ★

Leurs projets pour 1970 sont nombreux : Cartes Savoie : Massif des Bauges-Glières, Massifs du Genevois.

Cartes Dauphiné : Massifs du Gapençais. Cartes Dauphiné : Massifs Vercors : re-fonte complète de la première édition. Et une nouvelle série verra le jour avec les Cartes de Provence : Massifs de l'Ubaye, Mercantour-Vésubie-Tinée.

Au C.A.F.

7, Rue La Boétie, PARIS-8^e

SECTION DE PARIS-CHAMONIX

Tél. ANJ. : 54-45

C.C.P. 2358-04

METRO St-Augustin - Bus 22, 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 9 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GENERAL :

A la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir de 19 h.

BIBLIOTHEQUE :

— Mardi et vendredi, de 16 h à 19 h.

— Jeudi, de 14 h à 19 h.

— Samedi, de 14 h à 19 h.

N. B. — Le jeudi, la consultation sur place des guides, cartes et revues cesse à 18 h.

S. C. A. P. :

— De 15 h à 19 h, sauf lundi, dimanche et jours fériés, jusqu'au 1^{er} juin. C.C.P. 11029-93.

SECTION DE L'ORLEANAIS :

Siège social : Maison du Tourisme, place Albert 1^{er}, Orléans, Tél. : 87-23-30 - C.C.P. Orléans 442-33. Tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Permanence et réunion amicale tous les jeudis ouvrables de 18 h 45 à 19 h 45 au siège.

Bibliothèque : Bibliothèque de prêt en dépôt à la Bibliothèque du Centre Social du Quartier de la Gare, 2, rue Daniel-Jousse, Orléans. Ouverture du lundi au samedi inclus, de 16 h à 19 h.

Correspondance : A adresser à G. Richard, 6, rue Bannier, 45 - Orléans (joindre une enveloppe timbrée pour la réponse).

SOUS-SECTION HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président, M. G. Prudon, 47, rue Jean-Jaurès, Elbeuf (S.-M.).

Trésorier : Mlle Barbier, 124, rue du Champ-des-Oiseaux, Rouen. Tél. : 71-99-38.

Permanences : Les 2^e et 4^e jeudis du mois à 21 h, Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : S'adresser aux Permanences à M. Mainpiot.

Collectives Régionales : En principe le dimanche qui suit chaque permanence où tous renseignements sont fournis à leur sujet.

Délégués : Au Havre : Michel Cassard, 125, rue René-Coty - A Evreux : M. R. Paris, Les Quinconces, Evreux - A Rouen : M. Jean Nivromont, 10, rue Louis-Dubreuil.

SOUS-SECTION DU MANS :

Président : Raoul Damiolan, 17, rue Marengo, Le Mans (Sarthe).

SOUS-SECTION DE CAEN :

Président : Cl. Le Meilleur.
Correspondance : au Président, à Cuverville, par Demouville (Calvados).

GROUPE SPELEO :

Secrétaire général : Pierre Conrau, 6, rue du Cirque, Paris (8^e).
Correspondance : Cl. Mallet, 1, rue de la Renardière, 95 - Franconville.

LA MONTAGNE "PARIS-CHAMONIX"

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 1,25 F

Abonnement France et Etranger : 5 F.